

DU MARDI 3 AU LUNDI 9 JUIN 2025



## Toute l'actu du 86

- **INITIATIVE** P.6  
**La Poste vend ses vélos électriques**
- **ÉVÉNEMENT** P.7  
**Le Village de retour à Poitiers**
- **CULTURE** P.14  
**Broadway School en représentation**
- **FACE À FACE** P.23  
**Coralie Arc, Iron Woman**



1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°688  
le7.info



En ce moment, chez Concept Ceramic, bénéficiez de notre offre pré-saison terrasse sur tous nos dallages 20mm !

**REMISE DE 10€ TTC/m<sup>2</sup>\*** pour l'achat d'une palette

Scannez moi 

\*Offre est valable jusqu'au 31 juillet 2025 pour l'achat d'une palette complète, voir quantité palette en magasin selon le format, entre 20 et 30 m<sup>2</sup>, offre réservée aux particuliers

• CARRELAGES • FAÏENCES • SOLS SOUPLES • PARQUETS • COREtec®  
700M<sup>2</sup> DE HALL D'EXPO • Déplacement à domicile • Prêt d'échantillons  
Conseils et RDV personnalisés

CONCEPT CERAMIC 27 boulevard du Grand Cerf 86 000 POITIERS 09 70 72 20 10

Ouvert du Mardi au Samedi de 9h à 12h puis de 14h à 18h  



SOCIÉTÉ • P.3

# Climat scolaire : la fuite en avant

 **LOISIRS VERANDA** Jusqu'au 30 juin 2025  
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Et si le paradis était à portée de main ?

La 1<sup>ère</sup> MOUSTIQUAIRE enroulable "Excellence" OFFERTE pour l'achat d'une BANNE COFFRE en promo\*

\*Voir conditions en magasin

 **EXPERTS STORISTES** 

Migné-Auxances 05 49 51 67 87 [www.loisirs-veranda.fr](http://www.loisirs-veranda.fr) 

**SOLUTION DE PAIEMENT  
EN LIGNE<sup>(1)</sup>**

**SIMPLIFIEZ LE PAIEMENT  
DE VOS CLIENTS**

**BOOSTEZ\* VOS VENTES  
EN LIGNE**

AVEC CAWL ET L'ACCOMPAGNEMENT DU CRÉDIT AGRICOLE  
VOUS ÊTES BIEN ENTOURÉ.



**CAWL**



DE LA TOURAINE  
ET DU POITOU

\*Boostez=Augmentez (1) Offre en vigueur au 01/06/2025 soumise à conditions générales et tarifaires, réservée aux professionnels immatriculés en France. L'Offre e-commerce de CAWL nécessite de détenir une convention de compte Crédit Agricole et de signer un contrat d'acceptation en paiement à distance sécurisé par cartes avec l'option Offre e-commerce de CAWL. Crédit Agricole S.A., Société Anonyme au capital de 9 077 707 050 euros, divisé en 3 025 902 350 actions. Le siège social de Crédit Agricole S.A. est situé 12, place des Etats-Unis - 92127 Montrouge cedex. Immatriculée au R.C.S de Nanterre sous le numéro SIREN : 784 608 416 - Numéro individuel d'identification d'assujetti à la TVA : FR 77 784 608 416. Etablissement de crédit de droit français agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR - 4, Place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 09). CAWL - Société anonyme, située Tour Voltaire - 1, place des degrés - CS 81162 - 92059 Paris La Défense Cedex - France, immatriculée au Registre du Commerce de Nanterre sous le numéro 954 023 826.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.onias.fr) - CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342\_01VUOZ. Ed 05/2025. Document à caractère publicitaire. Crédits photos : Getty Images - Conception : SiaXperience.

**Réservez dès à présent votre annonce  
publicitaire dans l'édition 2025  
de notre numéro estival !**



**2 mois de visibilité  
Diffusion Nouvelle-Aquitaine  
juillet-août 2025**

**regie@le7.info  
05 49 49 83 98**



AdobeStock

## Respect

Y aurait-il un petit coup de chaud dans les écoles, collèges et lycées de la Vienne ? A en croire le rectorat, rien à signaler... de plus que l'année dernière. On sent tout de même un malaise latent dans la communauté éducative, et pas seulement parce que la période des examens approche à grands pas. Non, le malaise semble plus profond. Certains professeurs ne veulent pas s'habituer aux incivilités, insultes, menaces, tensions croissantes avec les parents sur fond de désaccords. L'École, reflet de la société ? Possible. Le sport aussi, me direz-vous. Mais personne ne peut et ne doit transiger face à l'inacceptable. Comment « garantir un environnement scolaire sécurisé et propice aux apprentissages », volonté affichée de la DASEN Nathalie Alcindor, dans un environnement hostile ? Il est plus ici question d'éducation que de moyens, de respect que de dispositifs. Sur ce sujet, chaque parent est invité à faire son examen de conscience. L'École n'est pas un supermarché, où on viendrait consommer du savoir, encore moins un réseau social sur lequel on déverserait son fiel, mauvaises notes à l'appui. A bon entendre...

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : IPS (Reyrieux)  
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés  
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.

# Le climat scolaire interroge



Trois enseignantes du collège de Vouneuil-sur-Vienne ont été victimes d'insultes et de menaces de mort.

**A Vouneuil-sur-Vienne, trois professeurs du collège Camille-Guérin ont récemment été victimes d'insultes et de menaces de mort. Des faits qui surviennent quelques semaines après les coups reçus par un enseignant à Buxerolles.**

▶ Arnault Varanne

« T'es une grosse p..., une c... je vais te tuer demain matin. »

Voilà le type de messages qu'ont reçus trois professeurs du collège Camille-Guérin de Vouneuil-sur-Vienne les 20, 21 et 22 mai, à partir d'une messagerie Pronote piratée. « Moi, c'était à 7h04 le jeudi, témoigne Christine<sup>(\*)</sup>, l'une des victimes. Sur les conseils de la direction du collège, je suis allée déposer plainte à la gendarmerie de Pleumartin. » Ses deux

collègues ont fait la même démarche quelques heures plus tôt. L'autrice des faits, une élève de 6<sup>e</sup>, a fini par se dénoncer et risque l'exclusion définitive. « Le compte utilisé est celui d'une élève ayant perdu son carnet de correspondance. La réaction de l'équipe de direction a été immédiate », assure Alexandre Menanteau, chargé de mission second degré auprès de la Directrice académique des services de l'Éducation nationale.

« Les relations se tendent »

Dans un établissement jusqu'à présent plutôt calme, l'affaire - qui a fait l'objet d'une déclaration au Registre santé et sécurité au travail - interpelle. Elle s'ajoute à d'autres faits inhabituels, notamment l'appel aux forces de l'ordre pour faire sortir des parents irascibles du collège, des tensions récurrentes avec d'autres familles, un salut nazi, des vitres brisées... « Le climat

scolaire se dégrade vraiment et on ne se sent pas toujours soutenus », soupire Christine. « Certains élèves se croient tout permis », constate Julien Dupont, secrétaire général du Snes-FSU dans la Vienne. Il y a beaucoup d'histoires liées aux réseaux sociaux. Ça met en grande difficulté les collègues sur le terrain, qui se sentent un peu seuls dans les établissements. On a de plus en plus d'appels sur ces sujets. Clairement, les relations se tendent entre les usagers et l'institution. » A l'image de ce professeur frappé par un élève de 5<sup>e</sup> à Jules-Verne, à Buxerolles, le 11 avril dernier, après une simple remarque dans un couloir...

« Pas de dégradations »

Que disent les chiffres ? Selon le rectorat, 778 faits ont été signalés depuis septembre 2024 dans la Vienne, 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degrés confondus. « Sur 70 000 élèves et 7 000 personnels, observe

Alexandre Menanteau. Ce n'est pas plus que l'année dernière. Une année scolaire, ce n'est jamais un long fleuve tranquille. Il y a parfois un moment où les élèves et les enseignants sont fatigués. En tout cas, on ne constate pas une dégradation du climat scolaire. » Altercations entre élèves, tentatives d'intrusion, menaces... Les statistiques officielles englobent des incidents de nature différente. Mais les faits traduisent imparfaitement le mal-être grandissant des enseignants sur le terrain. « Il n'y a plus de lieux épargnés, estime Julien Dupont. Dans beaucoup de situations, on fait d'ailleurs remonter des choses en off aux services du rectorat pour les alerter. Mais il ne faut pas s'étonner que le métier n'attire plus. Au-delà du salaire, la question des conditions de travail est clairement en cause. »

(\*)Le prénom a été modifié.

PISCINE - MOBILIER & CUISINE D'EXTERIEUR - LAMPE SOLAIRE - TAPIS OUTDOOR - TERRASSE - SPA

**PISCINES CARRÉ BLEU**

9, rue Gustave Eiffel 86000 Poitiers - 05.49.56.59.75

# « On ne peut pas sauver le monde »

Malades, personnes isolées, aidants, accidentés de la vie... Cette saison, Le 7 ouvre ses colonnes aux bénéficiaires des Ateliers Cord'âges, un lieu poitevin à nul autre pareil. Suite et fin de notre série avec Cécile Hilairet, d'abord bénéficiaire et bientôt bénévole de l'association.

▶ Arnault Varanne

## Cord'âges

« Mon mari est tombé malade en 2018, atteint par une maladie neurologique qui touchait le lobe frontal. En clair, une démence. Au départ, je l'ai inscrit à l'accueil de jour, à Marguerite. Mais ça ne correspondait pas du tout à son besoin, il avait

moins de 60 ans. Lors d'une réunion à France Alzheimer, une dame m'a parlé de Cord'âges. Un jour, je l'ai même accompagnée récupérer son mari. C'est comme ça que j'ai découvert la structure. Mon mari a pu venir tout seul en prenant le bus, puis on l'a emmené, jusqu'à ce que son état se dégrade. Ça a duré jusqu'en 2022-2023. Il avait trouvé une famille, faisait de la marche... Lui était occupé, et moi j'avais du temps ! Je suis aide-soignante au Siad de Poitiers. C'est un métier où il faut avoir la foi. On travaille avec la mort, la vieillesse, la maladie. »

## « Ça a été dur jusqu'au bout »

### La situation d'aidante

« Mon mari (Gilles) est mort en décembre 2024. Nous étions

mariés depuis quarante et un ans. Ça a été dur jusqu'au bout, même si je suis du métier et que j'ai vite su vers qui me tourner pour les aides. A la maison, on a aménagé un logement pour lui. Cinq personnes passaient tous les jours pour la toilette, le petit déjeuner, le repas du midi, du soir et le coucher, sans compter l'animatrice. Ma fille assistante sociale et mon fils comptable m'ont soutenue. »

### Le club des aidants

« Je ne suis pas venue tout de suite au club des aidants de Cord'âges. Je pense que je n'étais pas prête. J'ai apprécié de rencontrer des gens qui vivaient les mêmes situations. On se comprend. Cela permet de se changer les idées. A côté de ça, je fais aussi partie de la maison des aidants de Buxerolles, où je fais de la sophrologie, du qi gong, des ateliers

d'herboristerie... Mais ce n'est pas du tout la même ambiance qu'à Cord'âges. »

## « Je ne suis pas sociable pourtant ! »

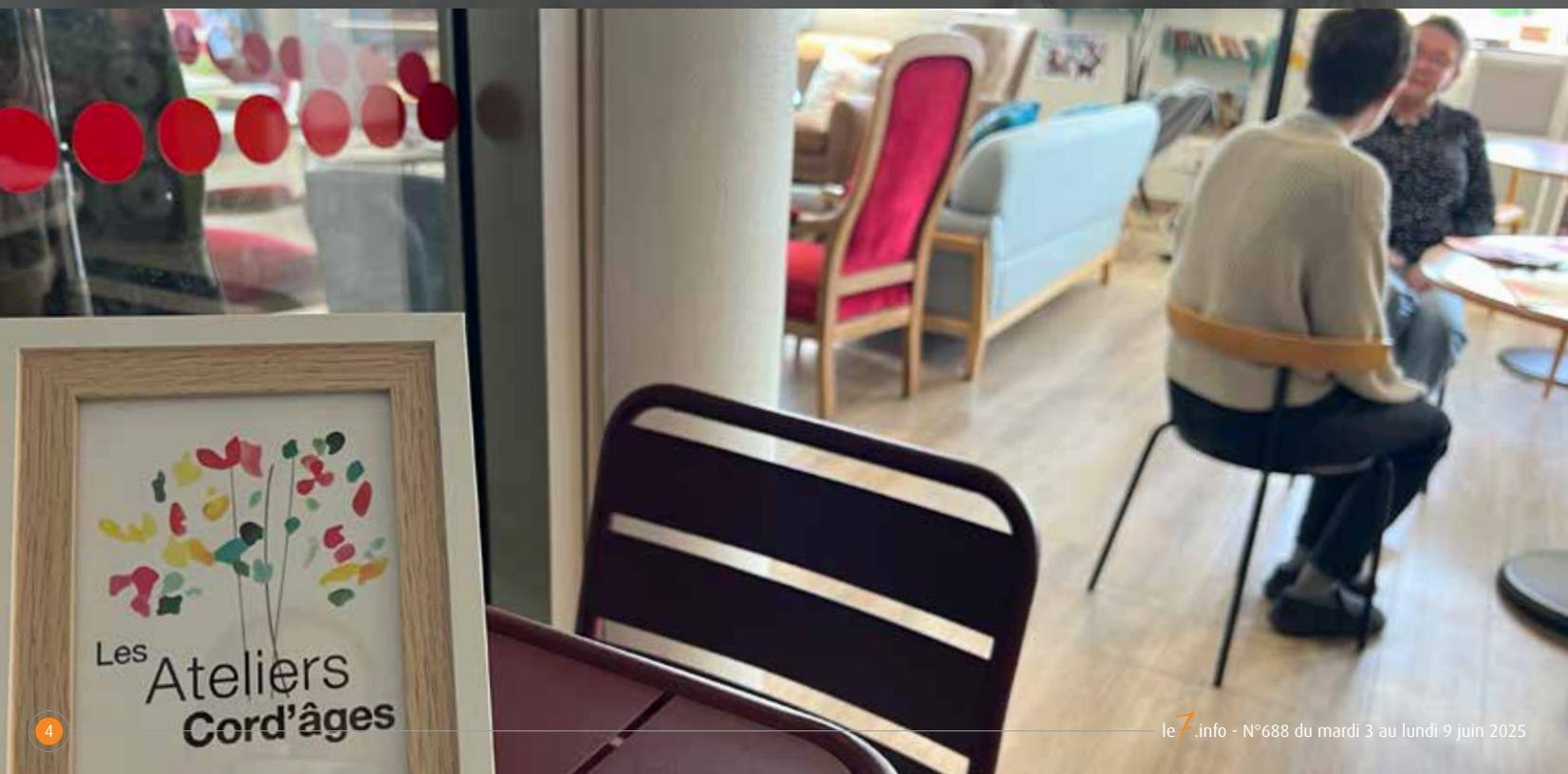
### De bénéficiaire à bénévole

« Je serai à la retraite le 1<sup>er</sup> juillet prochain. Dans mes projets, je voudrais être bénévole ici, donner un coup de main quand Véronique (David, directrice) et les salariées de Cord'âges auront besoin d'aide. Les gens sont uniques, c'est incroyable. Je ferai ce qu'on me demande. J'irai le mercredi matin à la marche pour pousser un fauteuil, donner le bras à quelqu'un... Je peux faire du ménage, ça ne me dérange pas ! Après, mon deuxième projet est d'organiser un après-midi

papotage avec les gens de ma rue qui sont seuls, à Saint-Eloi. On a tous besoin les uns des autres. Grâce à la fête des voisins, c'est déjà le cas mais on peut aller plus loin. On ne peut pas sauver le monde, mais si je peux contribuer un peu. Je ne suis pas sociable pourtant ! »

### Et la famille ?

« Chez nous, on esvt chrétien, il y avait souvent une assiette en plus pour les pauvres. Mes parents m'ont transmis ça, le goût d'aider les autres. Mes enfants ? Ma fille a deux garçons de 13 et 10 ans, mon fils un petit garçon de 2 ans. C'est mon bébé. Les grands, maintenant, ils veulent être avec les copains. Ils n'en ont rien à faire de la grand-mère ! Malgré tout, c'est bien de les voir grandir. J'ai la chance d'avoir encore mes parents. Le jour où ils partiront, ça me fera bizarre. »



# Les réseaux sociaux ont des oreilles

Les Promeneurs du Net se veulent des référents de proximité pour les ados et les parents.

De nombreux animateurs jeunesse poursuivent leurs missions d'éducation et d'écoute en mode virtuel sur les réseaux sociaux. On les appelle les Promeneurs du Net. Le dispositif va être élargi aux parents.

► Romain Mudrak

Selma travaille au centre socioculturel (CSC) Le Local, en centre-ville de Poitiers. Responsable du secteur ados, elle garde toujours un œil sur les réseaux sociaux d'une quinzaine de jeunes âgés de 11 à 16 ans. « On se suit sur Insta tout simplement, tout le

monde est au courant. » L'idée n'est pas de les « cliquer » mais plutôt d'utiliser certaines publications comme prétexte à la discussion. « Je vois leurs stories, leurs commentaires, quand ça m'interroge, je leur en parle en direct sans tabou. » Dans le climat de confiance que Selma est parvenue à mettre en place, les jeunes se sentent souvent suffisamment à l'aise pour faire le premier pas et aborder eux-mêmes les sujets qui fâchent. « Ils me montrent parfois des photos de leurs soirées festives avec de l'alcool. A ce moment-là, en tant qu'éducatrice, je ne vais pas interdire ou juger mais m'assurer qu'ils sont conscients des risques. Quand on me parle de « nudes »,

j'explique comment protéger son anonymat. »

## Pour les parents aussi

Selma fait partie des Promeneurs du Net depuis 2022. Formée à ce dispositif né en Suède, elle se rend disponible la journée mais surtout le soir, et même pendant les vacances scolaires, pour discuter avec les jeunes sur les réseaux sociaux au moment où ils ont leur smartphone en main... « Je le faisais même avant de rejoindre le dispositif, je considère qu'être à l'écoute des ados fait partie de mon travail. » Elle relâche juste le week-end !

Dans la Vienne, trente-cinq structures, surtout des centres socioculturels, ont intégré ce dispositif financé par la Caisse

d'allocations familiales. Forte de ce succès, la Caf vient de décliner le concept dans sa version « Parents ». L'objectif ? Aider les familles à mieux comprendre et à cadrer davantage les usages de leurs enfants en matière de réseaux sociaux et de jeux vidéo. En privilégiant l'anonymat quand il le faut car les parents ont toujours peur d'être jugés sur leurs pratiques. Les premiers Promeneurs du Net « Parents » devraient arriver dans les maisons de quartier d'ici la fin de l'année. Et ils sont attendus : selon le dernier rapport de l'Observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique (Open), plus de la moitié des parents se sentent sans soutien face aux défis numériques.

## ENVIRONNEMENT

### Baignade interdite au lac de Saint-Cyr

La baignade restera interdite en 2025 au lac de Saint-Cyr, en raison de la présence persistante de cyanobactéries détectées au fond de l'eau. L'Agence régionale de santé (ARS) a reconduit l'arrêté municipal pris en 2023, en raison de résultats d'analyses jugés non conformes. Ces bactéries, susceptibles de produire des toxines dangereuses pour la santé du corps humain et celui des animaux, rendent la baignade impossible, bien que certaines activités nautiques encadrées restent autorisées : paddle, pédalo, canoë. Un comité scientifique mandaté par Grand Poitiers a récemment rendu ses conclusions : le seuil d'irréversibilité n'est pas atteint, ce qui signifie que l'origine de la bactérie se trouve en dehors du lac. Des pistes sont explorées, notamment l'artificialisation des sols, les jardins des particuliers, la vérification du réseau d'assainissement ou encore le ruissellement accru dû aux fortes pluies. Interrogé par nos confrères d'Ici Poitou, le maire de la commune, Nicolas Réveillault, assure que des actions concrètes seront engagées, tout en restant prudent sur un éventuel retour à la baignade à court terme. Une interdiction en 2026 n'est pas exclue. Depuis trois étés sans baignade, le site a vu sa fréquentation chuter, avec des conséquences économiques notables. Selon Corentin Lix, coordinateur du domaine, le camping enregistre une baisse de nuitées et le Bistro de la plage accuse un net recul de chiffre d'affaires.

# Répar'stores®

Les experts en simplicité

POITIERS, CHÂTELLERAULT & TOURS SUD

La réparation de votre volet roulant

M. Pierre BRENAS - pierre.brenas@reparstores.com  
www.reparstores.com

Une  
**Intervention**  
dans les 48h !

Devis  
gratuit

06 81 74 25 40

N° Indigo 0 820 200 887

# La Poste recycle ses vélos

POLITIQUE

Poitiers : Lucile Parnaudeau candidate aux Municipales



Après Léonore Moncond'huy, Dolorès Prost et Xavier Moinier, une quatrième personnalité se déclare candidate aux Municipales du printemps 2026 à Poitiers. Il s'agit de Lucile Parnaudeau (Le 7 n°670), 35 ans. « C'est après de nombreuses discussions avec des habitants, des acteurs locaux et des élus de tous horizons que j'ai décidé de porter un projet rassembleur et concret pour notre ville », indique l'ancienne conseillère municipale d'opposition du groupe Poitiers, l'avenir à taille humaine, qu'elle a quitté le 24 avril pour des raisons personnelles et politiques. Par petites touches, la spécialiste des finances publiques distille depuis quelques semaines ses réflexions sur les réseaux sociaux. Gratuité des transports en commun, sécurité, attractivité... Lucile Parnaudeau fait de nombreuses propositions, parmi lesquelles la création d'une zone d'innovation universitaire ou encore d'un événement économique baptisé « Choisir Poitiers », sur le modèle de « Choose France ». La future candidate n'a en revanche rien dit sur ses soutiens ou d'éventuelles alliances avec des partis politiques.



Dans la Vienne, les anciens vélos de facteur sont en vente au bureau central de la Poste à Poitiers.

**La Poste propose désormais au grand public, aux entreprises et aux collectivités d'acquérir les anciens vélos à assistance électrique de ses facteurs. Entièrement reconditionnés, ils sont vendus 1 490€ pièce.**

► Claire Brugier

Cinq ans, c'est la durée de service des vélos à assistance électrique (VAE) de la Poste. Que deviennent-ils après cette courte mais intense carrière professionnelle ? « Jusqu'à présent, ils étaient donnés à des associations caritatives », explique Géraldine Amraji, la directrice de secteur du bureau de poste situé en centre-ville de Poitiers. C'était avant. Dé-

sormais, les deux-roues sont reconditionnés puis mis en vente auprès du grand public, des collectivités et des entreprises. Après une phase d'expérimentation menée dans les départements du Centre-Val-de-Loire, d'Île de France et de Normandie à partir de l'été 2024, la Poste a déployé cette opération inédite dans 150 de ses bureaux répartis dans toute la France, dont celui de Poitiers-centre. Depuis fin avril, un vélo à assistance électrique y est exposé. Il est kaki. Fini le jaune ! Le Pantone 109C faisant partie de la marque déposée par l'entreprise, les vélos sont rhabillés en kaki et noir, noir et rouge ou turquoise et gris. Prix : 1 490€ TTC, garanti deux ans (compter trois semaines minimum pour la livraison). La batterie, qui offre une autonomie d'environ 60km, est incluse mais pas les fameuses

sacoques postales, vendues en option et anonymisées.

**Jusqu'à 50kg de charge**

Dans la Vienne, la Poste organise quotidiennement une cinquantaine de tournées à vélo. Avant d'être chargé de clientèle, Claude Ngui Tomo était facteur. Il témoigne : « Les vélos mis en vente, de marque française (ndlr, Gitane), sont très solides. Ils peuvent supporter une charge de 25kg à l'avant et autant à l'arrière. Personnellement, j'ai vécu la version sans batterie et... ce n'était pas la même musique ! »

Le reconditionnement des deux-roues est confié à Nouvelle Attitude. Spécialisée dans l'économie circulaire et l'insertion par le travail, cette filiale de la Poste accompagne 297 personnes sur huit sites. Celui de Tours est plus particulièrement chargé du

reconditionnement des VAE. Equipements de sécurité, batterie, selle, poignées, câbles... Tout est revu et corrigé. « Au sein de l'atelier, les vélos sont repris un par un pour être entièrement démontés. Les pièces sont ensuite toutes contrôlées et nettoyées via une fontaine de dégraissage, explique Marc Lerouilly, le responsable de site. Chaque monteur prépare en moyenne un vélo par jour, avec une proportion de 70% de pièces réemployées et 30% de pièces neuves. » Plus de 1 500 vélos de facteurs connaissent ainsi déjà une nouvelle vie loin des tournées. Et l'opération n'en est qu'à ses débuts. « Aujourd'hui, de plus en plus d'entreprises et collectivités envisagent d'acheter des vélos à assistance électrique pour leurs salariés », remarque Géraldine Amraji, citant l'exemple d'Ekidom.

ACT  
IN  
CAMPUS

**CFA Commerce et relation client Poitiers centre-ville et Chasseneuil**

- **Entrée en formation à tout moment**
- **Aucun frais d'inscription**

Formations proposées :  
Du niveau CAP au BAC +3  
**1 jour de formation par semaine**  
Contrat sur 1 an

34, place Charles 7 - 86000 Poitiers - 06 26 47 67 95 - contactpro@actinformations.com



# Le Village renaît de ses cendres

La dernière édition avait attiré 10 000 spectateurs en 2023. Combien cette année ?

**Le nom n'a pas changé mais le concept un peu. Le Village revient sous une nouvelle forme vendredi, samedi et dimanche, square de la République à Poitiers. Au menu : trois jours de fête et de convivialité autour de rendez-vous musicaux et loufoques.**

➤ Arnault Varanne

On l'avait quitté en 2023 sur un succès populaire avec 10 000 personnes au rendez-vous... et beaucoup de dettes à la clé. On le retrouve deux ans plus tard avec une nouvelle association aux commandes (Momes), flanquée de l'agence d'évènementiel poitevine Jeanne en appui.

Le Village Poitiers est de retour vendredi, samedi et dimanche, sur le parvis du square de la République et un peu autour. « On veut repartir de zéro avec un budget plus modeste mais un programme tout aussi sympa ! », commente Marc-Antoine Lainé, dirigeant de Jeanne et programmateur du festival.

## Un(e) maire et des animations

Le concept est assez simple : réunir pendant trois jours des groupes musicaux et, DJ, une buvette, des restaurants (cinq) et proposer un maximum d'animations pour tous les publics. Blind test musical, cyclisme virtuel (avec l'équipe cycliste FDJ-Suez), jeu d'aventure, voitures à pédales, course de garçons de café, concours de mangeurs de tourteaux fromagers, parcours

santé... Le menu s'annonce copieux. « On aura par exemple deux concours d'Incroyables talents pour les enfants et les adultes le dimanche avec inscription au préalable sur le compte Instagram du Village », éclaire Marc-Antoine Lainé. A noter aussi, toujours le dimanche, une boum intergénérationnelle en lien avec la résidence des Jardins d'Arcadie. Et la veille, symboliquement, l'élection du ou de la maire du village... un an avant les Municipales, les vraies.

## Une « fête du village à la ville »

Eliot Lheriau et Paul Minereau seront chargés de mettre l'ambiance pendant le week-end. Précision importante : Le Village est accessible gratuitement, mais chacun peut contribuer s'il le souhaite en faisant

un don sur HelloAsso. Côté musique, la programmation se veut éclectique avec un tropisme local ou néo-aquitain : Moovers, Kosma, Soul'n K's, Rep & Shout. Sans compter les DJ connus des amateurs de la nuit, Nivek, Leed et Tonay. Si cette 4<sup>e</sup> édition de la « fête du village à la ville » fonctionne, Momes et Jeanne ne s'interdisent pas de recommencer à Poitiers, bien sûr, mais aussi d'exporter le concept « à Châtellerauld ou Chauvigny par exemple ». L'engouement des bénévoles -ils devraient être une cinquantaine- et des partenaires -trente-cinq- ne se dément pas. Reste à convaincre le grand public de suivre.

Vendredi, de 15h à 23h, samedi et dimanche de 12h à 23h, square de la République, à Poitiers. Programme complet sur Instagram [levillagepoitiers](#).

## ECONOMIE

### Dix ans de Baf à Fontaine-le-Comte



L'entreprise Bière artisanale française (Baf), située à Fontaine-le-Comte, fête ses 10 ans samedi et dimanche, dans ses locaux du 57, rue du Vercors. Les Journées mondiales de la Baf promettent « des dégustations exclusives, ateliers avec des brasseurs passionnés (22 annoncés, ndlr), animations et un concert de Lüdmilla ». Après une formation à l'Institut français des boissons, de la brasserie et de la malterie de Nancy, Stéphane Peruchon a décidé de créer sa propre entreprise de distribution de bières en 2015. A l'époque, le dirigeant est parti du constat que si les bières artisanales françaises se développaient, elles avaient du mal à s'implanter en dehors de leur région. Baf a donc décidé de devenir un grossiste, qui travaille aujourd'hui avec les meilleures brasseries françaises et rayonne dans le Grand Ouest du pays auprès d'une clientèle de professionnels via les réseaux de caves à bières, CHR, sans oublier les particuliers.

Samedi, de 11h à minuit, dimanche, de 11h à 18h. Plus d'infos sur les réseaux sociaux Les Journées mondiales de la Baf.

## L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info  
05 49 49 83 98

H. de B. minceur

Centre d'amincissement H. de B. Minceur Poitiers

Donnez une silhouette à votre esprit



Bilan Minceur offert



« Je recommande vivement Stéphanie à quiconque cherche à perdre du poids de manière saine et durable. Son expertise et son soutien ont fait toute la différence pour moi !  
Merci pour cette transformation positive ! »

Stéphanie Tessier - 121 route de Poitiers - 86280 Saint Benoit - 06 98 98 16 44





**Lionel Bertrand**

**CV EXPRESS**

Aujourd'hui coach de dirigeants, coach d'équipes et conférencier après avoir été ingénieur dans l'industrie et co-dirigeant de l'entreprise Rannou-Métivier. Passionné par les relations humaines, par tout ce qui élève, apaise, relie. Sensible, un brin perfectionniste.

**J'AIME :** mes deux merveilleux enfants, le Centre des jeunes dirigeants, le théâtre d'impro, la rando, les relations authentiques, la place qu'elles offrent à la vulnérabilité et ce qu'elles permettent de faire émerger de beau, de juste.

**J'AIME PAS :** les relations de pouvoir qui abîment et bloquent le développement, la domination, le chantage, la vengeance, la fermeture, le rejet, la victimisation, la culpabilisation.

# La force sans violence

Avec une grande attention, le bout des doigts sur le rebord, Lou, millimètre par millimètre, retire le seau qui vient de donner forme à la troisième tour de son château de sable. Du haut de ses 4 ans, elle contemple quelques secondes son œuvre. Noa en profite pour lui subtiliser ce moule précieux, bien décidé à établir son propre royaume dans la contrée voisine, c'est-à-dire à quelques mètres de là. Pas question que cela se passe comme ça ! Instinctivement, Lou saisit la pelle et lui en colle un coup derrière la tête. Noa, de surprise et de douleur, explose en larmes. Le parent de Lou, très gêné devant le parent du petit Noa en pleurs, prend Lou par le bras et lui tient le discours suivant : « *Qu'est-ce que c'est que ça ! Il ne faut pas*

*taper ! Tu m'entends ? Il faut être gentille ! Tu m'as bien entendue ? Gentille !* » Le cerveau de Lou tire de nombreuses conclusions de cette expérience : « *Mes parents ne m'aiment que si je suis gentille en toutes circonstances. Si on abuse de moi, il est peut-être préférable de laisser faire. Je ne suis pas une bonne personne si je me défends.* » Il est possible que Lou renonce alors inconsciemment à la force, au courage de faire respecter son espace. Un véritable handicap pour sa vie future. Il faudra vraiment qu'il y ait de sérieux abus pour que Lou ose se rebeller et dire sa vérité. A moins que sa vie ne soit réellement en danger, il ne s'agit pas pour autant de mettre des coups de pelle à

l'autre. S'affirmer, ce n'est pas écraser. Ce n'est pas blesser. C'est dire sa vérité. Défendre son espace. L'apprentissage n'ayant pas été accompagné, le risque est fort que cette énergie ne ressorte pas de façon inappropriée. Que Lou ait alors à nouveau recours à une forme de violence, la conduisant à revivre le même scénario d'enfance et à tirer les mêmes conclusions. Dans le bac à sable, il aurait été important que Lou puisse entendre : « *C'est normal que tu sois en colère si on te prend sans te demander quelque chose qui t'appartient. C'est important de ne pas te laisser faire. Si un jour ta vie est en danger, tu pourras même, comme tu l'as fait, donner des coups à l'autre pour te sauver. Mais ici ce n'était pas le cas.*

*Noa a mal et toi aussi, je suis sûr qu'une partie de toi est triste de cela. Il y a d'autres façons de faire. Cela te sera très utile dans la vie.* » Dans sa vie d'adulte Lou aura des combats à mener pour lesquels l'usage de la force s'avérera nécessaire. Notre rôle de parents, d'éducateurs, est de préserver l'accès à cette énergie essentielle tout en apprenant à canaliser son expression pour éviter la violence à tout prix. C'est le message et l'exemple donnés par Gandhi : « *La non-violence est la plus grande force à la disposition de l'humanité. Elle est plus puissante que la plus puissante arme de destruction conçue par l'ingéniosité de l'homme.* »

Lionel Bertrand





# La Belle Aventure écrit l'histoire

La Belle Aventure va regrouper ses activités dans un même local de la rue des Grandes-Ecoles.

Alors même qu'elle célèbre ses 30 ans d'existence, la librairie indépendante et coopérative La Belle Aventure s'apprête à changer d'horizon. En octobre, ses deux boutiques historiques des 12 et 15 de la rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers, seront réunies en une seule, plus grande, au... 5 de la même rue.

Nicolas Boursier

Combien de vents contraires a-t-elle dû braver pour être fidèle au rendez-vous de l'histoire ? De son histoire ? Voilà trente ans que La Belle Aventure a poussé son premier cri. Trente ans que Christine Drugmant a imposé l'idée d'une

petite librairie de quartier spécialisée dans la littérature jeunesse, capable de faire son trou à l'ombre des grosses « maisons » du centre-ville poitevin.

Cette idée a fait son chemin, l'enseigne indépendante du 15 de la rue des Grandes-Ecoles a bâti sa notoriété, jusqu'à 2010 et l'ouverture, tout à côté, au 12, d'une petite sœur pour adultes. Depuis lors, les deux boutiques vivent de concert. L'avenir se dessinera autrement. Début octobre, la libération, par le Grand Magasin voisin, d'une partie de ses locaux donnera en effet l'occasion à La Belle Aventure de rassembler, en une seule et même adresse, ses deux entités historiques. « A terme, nous disposerons de 60m<sup>2</sup> de surface de vente en plus, se projette Karine Lozano, directrice. Ce qui nous permettra d'enrichir notre offre et de la rendre plus lisible, avec une signalétique et une

communication ad hoc. Je pense notamment à notre rayon BD, qui a connu une forte fréquentation ces derniers mois, mais que nous savons encore trop peu étoffé. »

## Librairie libérée

Pourquoi se mentir, ce déménagement, en plus de favoriser la mutualisation des moyens de l'entreprise, lui fera également faire des économies de loyers. Mais pas de personnel, les six salariés et l'apprentie actuels étant maintenus à leur poste. « Qui sait, peut-être en profiterons-nous aussi pour recruter un minimum. » Une décision qui appartient en grande partie au comité de direction de la Société coopérative d'intérêt collectif qui préside à ses destinées.

Constituée en 2019, cette Scic, baptisée Libres Lecteurs, Libres Lectrices, est aujourd'hui détenue par quelque

270 coopérateurs. 270 lecteurs, clients, partenaires qui ont accepté d'acquiescer des parts et de s'investir dans la durée pour assurer la sauvegarde d'une structure à la santé parfois fragile. « Sans ces contributeurs passionnés, nous n'en serions sans doute pas là, admire Karine Lozano, tout en précisant que les bonnes volontés sont toujours acceptées. « Le cercle de la coopération n'est jamais fermé », résume-t-elle. Bien qu'ébranlée par la concurrence délétrée d'Internet et la baisse généralisée du nombre de lecteurs dans l'Hexagone, l'indépendante et coopérative Belle Aventure mise sur ses qualités de conseil, son goût pour l'innovation et son adaptabilité aux versatilités du marché pour maintenir le cap de sa détermination. La librairie libérée ? A découvrir ou redécouvrir à l'automne au 5, rue des Grandes-Ecoles.

## AÉRONAUTIQUE La Nouvelle-Aquitaine en force au Bourget



La 55<sup>e</sup> édition du Salon international de l'aéronautique et de l'espace se déroulera du 16 au 22 juin au Bourget. Comme en 2023, la Région Nouvelle-Aquitaine conduira une importante délégation d'entreprises vers ce rendez-vous incontournable de la filière. Avec près de 70 entreprises et structures présentes, la Nouvelle-Aquitaine sera la troisième région en termes d'exposants. Les acteurs économiques seront réunis sur le stand de la Région, avec une délégation de neuf startups. Pour la première fois, un espace showroom permettra de découvrir les produits et briques technologiques de dix projets néo-aquitains qui volent dans le ciel et l'espace, mis en valeur grâce à des démonstrations, maquettes... Plusieurs entreprises de la Vienne feront le voyage : Aéronautique mécanique chaudronnerie précision (Saint-Savin), Simaco (Valence-en-Poitou), Skinpack (Ingrandes-sur-Vienne, notre photo) et Stivent Industries (Mirebeau).

## LE CHIFFRE 200

Comme le nombre de partenaires (associations, entreprises, collectivités, citoyens) présents mercredi dernier à l'assemblée générale de la Fondation territoriale de la Vienne. La structure a collecté plus de 200 000€ depuis son lancement en 2023, reversés à treize associations lauréates.

# Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.  
Sortie le 6 janvier 2026.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



# En quête de la fleur



En 2024, 37 communes de la Vienne étaient labellisées Villes et Villages Fleuris.

ÉVÈNEMENT

**Manifestation anti-bassines samedi**

Une nouvelle mobilisation est prévue samedi à Poitiers à l'appel du collectif Bassines Non Merci 86. Elle intervient dans un contexte tendu autour de la gestion de l'eau dans le bassin du Clain. Le 25 juin, la Commission locale de l'eau (CLE) doit statuer sur l'étude Hydrologie milieux usages climat (HMUC), attendue depuis plus de deux ans. En parallèle, la consultation publique sur le renouvellement de l'autorisation unique pluriannuelle (AUP), qui fixe les volumes d'irrigation pour huit ans, suscite des critiques. Le collectif Bassines Non Merci dénonce un projet jugé incompatible avec les recommandations de l'étude HMUC, notamment en ce qui concerne le maintien des réserves de substitution.

RECYCLAGE

**Une collecte de téléphones portables**

Du 5 juin au 20 juillet, Grand Poitiers et l'éco-organisme Ecosystem s'associent une deuxième fois pour une collecte solidaire de téléphones portables usagés, quel que soit leur état. Cette initiative s'inscrit dans un mouvement national qui vise à reconditionner et redistribuer jusqu'à 500 mobiles à une association qui vient en aide aux personnes en difficulté. L'objectif de cette démarche est de mobiliser les habitants, de sensibiliser à la seconde vie des appareils électroniques et de faire un geste solidaire afin de lutter contre l'épuisement des ressources. Trente-cinq points de collecte sont disponibles et recensés sur la plateforme [jedonnemontelephone.fr](http://jedonnemontelephone.fr).

**Chaque année, des milliers de communes françaises briguent le label Villes et villages fleuris. Dans la Vienne, Vouillé et Vicq-sur-Gartempe rivalisent de créativité et d'engagement pour embellir leur cadre de vie.**

👉 Pierre Bujeau

Les communes françaises passent au tableau. D'avril à juillet, un jury spécialisé sillonne le pays pour évaluer les candidates au label Villes et villages fleuris. Contrairement à ce que son nom laisse penser, la distinction valable trois ans

ne récompense pas uniquement le patrimoine végétal. La qualité de l'espace public, l'accueil touristique, la gestion des déchets ou encore la maîtrise des enseignes publicitaires sont autant de critères scrutés dans la grille d'évaluation des jurés. Pour la municipalité de Vouillé, qui souhaite conserver sa troisième fleur, le symbole est fort. « Ce serait une reconnaissance pour le travail quotidien de nos neuf agents, l'implication des élus et la participation des habitants », souligne Sébastien Ramos, directeur des services techniques. Parmi les initiatives du plan zéro phyto : désherbage mécanique, réduction des arrosages et une opération participative baptisée Fleurissons nos

pieds de murs, à laquelle les Vouglaisiens sont associés pour végétaliser l'espace public. A Vicq-sur-Gartempe, petit village de 650 habitants, on rêve d'une première fleur. Là aussi, les habitants sont mis à contribution : « Des chantiers citoyens ont lieu trois à quatre fois par an pour entretenir les abords de l'église ou nettoyer les berges de la rivière », explique le maire, Pascal Bernard. La commune encourage également la plantation de glycines le long des façades. Objectif : embellir, fédérer et séduire le jury.

**Un label aux retombées bien réelles**

Au-delà de la reconnaissance symbolique, le label Villes et

villages fleuris est aussi un atout concret pour les territoires. « Une commune qui affiche trois fleurs sur son panneau attire naturellement plus de touristes », confirme Sébastien Ramos. Et l'effet est mesurable. Selon une étude Ipsos, 42% des Français affirment prendre en compte le label dans le choix de leurs destinations de vacances ou de week-ends. Fleurir pour séduire, mais aussi pour construire un cadre de vie plus harmonieux, voilà tout le sens de cette quête. Quand la nature devient un levier d'attractivité et de cohésion... L'année dernière, 37 communes de la Vienne étaient labellisées, Saint-Benoît ayant quatre fleurs à son palmarès.

## Sweet Home



Réservez **avant le 24 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur\***

[regie@le7.info](mailto:regie@le7.info)  
**05 49 49 83 98**

\*A paraître le 28 octobre 2025



AdobeStock

# Infirmières des cœurs



Célia Braguier et Angélique Branchon travaillent de concert avec le Dr Degand, chef de l'unité de rythmologie.

**Célia Braguier et Angélique Branchon sont infirmières spécialisées en rythmologie au CHU de Poitiers. Leur mission : surveiller à distance les cœurs de patients porteurs d'un pacemaker ou d'un défibrillateur.**

► Claire Brugier

Dans rythmologie, il y a un rythme bien sûr. Mais celui qu'« écoutent » Célia Braguier et Angélique Branchon n'est pas l'œuvre de quelque génial compositeur. Non, ce rythme-là provient de la petite musique du cœur de patients à qui l'on a implanté un dispositif cardiaque de type pacemaker ou défibrilla-

teur. Les deux infirmières au CHU de Poitiers, fortes d'une longue expérience en cardiologie, ont appris à en déchiffrer la partition, elles savent détecter les troubles du rythme cardiaque et sont aussi capables de repérer des dysfonctionnements liés à la prothèse (batterie, sonde...). Mise en place dès 2012 au CHU, la télésurveillance cardiaque ne s'est véritablement généralisée qu'à partir de 2017 et la prise en charge à 100% par la Sécurité sociale. Depuis la file active des patients suivis n'a cessé de grossir pour s'établir actuellement à 3 800. « Le CHU est un important centre public d'implantation. On y pose autour de 700 pacemakers et 150 défibrillateurs par an, note le Dr Bruno Degand, cardiologue responsable de l'unité de

rythmologie. *Mais le mode de surveillance a changé. Auparavant, un patient avec un pacemaker était suivi tous les six mois ou tous les ans, un patient avec un défibrillateur tous les trois ou six mois. Désormais, on les voit moins souvent mais ils sont surveillés en permanence. Cela soulage les médecins en termes de consultations et cela renforce la sécurité des patients. Par exemple, dans le cas d'une insuffisance cardiaque, on peut prédire plusieurs semaines avant qu'il va se passer quelque chose.* »

## 200 alertes par jour

La télésurveillance est un outil de prévention, à ne pas confondre avec la téléassistance. « Dès qu'un patient est implanté, on l'équipe d'un boîtier

qu'il fixe au pied de son lit. Les données de la prothèse sont enregistrées chaque nuit et transmises automatiquement toutes les 24 heures, explique Angélique Branchon. *On évite ainsi d'être dans l'urgence.* » Sur les quelque 200 alertes reçues quotidiennement et rigoureusement analysées, seules une dizaine sont finalement transmises au médecin par les deux infirmières de coopération, qui sont aussi les interlocutrices privilégiées des patients. Tous ont leur numéro de ligne directe. « Dès la mise en place du protocole, on les rencontre, on leur explique, on dédramatise. Il y a un vrai lien qui se crée », souligne Angélique. « Et on les suit même pendant leurs vacances », complète Célia.

## TECHNOLOGIE Médecine de réadaptation : le CHU s'équipe



Le CHU de Poitiers a dévoilé la semaine dernière trois nouveaux équipements de haute technologie utilisés dans son service de médecine physique et de réadaptation, un investissement de 797 000€. L'établissement s'est notamment porté acquéreur de Lokomat® Pro Sensation de la société Hocoma, « un exosquelette robotisé des membres inférieurs qui révolutionne la thérapie locomotrice ». « Il permet aux patients souffrant de déficits de la marche (issus d'AVC, de lésions de la moelle épinière, de paralysie cérébrale, etc.) de bénéficier de séances de rééducation intensives, plus longues et reproductibles, dans un cadre physiologique, explique le CHU. Grâce à ses capteurs sensitifs et son interface immersive, il offre un suivi précis des progrès et une motivation accrue du patient. »

le 7

La semaine prochaine, découvrez notre dossier  
spécial bien-être

## RECHERCHE

**Pint of Innovation, nouvelle édition**

De la recherche à la création d'entreprise, il n'y a parfois qu'un pas. C'est cette démarche que se propose d'explorer Pint of innovation. La manifestation se décline cette année à travers trois rendez-vous. Le premier a eu lieu à Niort et les deux suivants vont se dérouler à Poitiers, à La Guinguette Pictave en présence de chercheurs de l'Enisma et de l'IC2MP. Ce mercredi, de 18h30 à 20h30, Elie Gautreau, docteur à l'Institut Pprime, présentera sa thèse autour d'un robot articulé qui reproduit la nage anguilliforme du serpent et augure une petite révolution dans la propulsion nautique. Avec Frédéric Douit, ingénieur au sein de l'Institut Pprime, il développe en effet un drone sous-marin qui sera propulsé sans essence et sans hélice et devra être au cœur de la création d'une startup deeptech.

Mercredi 11 juin, de 18h30 à 20h30, ce sera au tour de François Jérôme, directeur de recherche CNRS, Karine de Oliveira-Vigier, professeur des universités, et Axel Chatelain, ingénieur technicien CNRS, tous trois membres de l'Institut de chimie des milieux et matériaux de Poitiers (IC2MP), d'exposer leurs travaux sur un procédé de préparation de sirops de glucose à partir de déchets de biomasse celluloliques. Une alternative aux procédés actuels basés sur l'utilisation de l'amidon susceptible de séduire le marché de la pâtisserie et de la chocolaterie.

Plus d'infos sur [univ-poitiers.fr/pint-of-innovation](http://univ-poitiers.fr/pint-of-innovation).

## UNIVERSITÉ

**Forum Poitiers-Moncton**

L'université de Poitiers accueille entre mercredi et vendredi la deuxième édition du forum Poitiers-Moncton. Cette rencontre se tiendra à la Maison des sciences de l'homme et de la société et sur le site du jardin botanique universitaire. Elle sera l'occasion de renforcer les liens de collaboration qui unissent depuis de longues années l'université poitevine et la plus grande université canadienne de langue française à l'extérieur du Québec. De nombreux laboratoires, composantes et services, des deux côtés de l'Atlantique, participeront à ces échanges ouverts au public.

Pour plus d'informations : [poitiersmoncton.sciencesconf.org/?lang=fr](http://poitiersmoncton.sciencesconf.org/?lang=fr).



# Salematou, reine de l'éloquence

Salematou Bangoura envisage de suivre des études de droit ou de sciences politiques.

**En terminale à Aliénor-d'Aquitaine, à Poitiers, Salematou Bangoura a remporté fin avril le concours d'éloquence organisé par l'association Ambition Campus, à Sciences Po Paris.**

➤ Arnault Varanne

Elle est attirée par le droit « depuis toute petite », sans idée précise de son futur métier. Avocate ou juge ? Pourquoi pas ! « J'ai aussi découvert les sciences politiques récemment, cela pourrait être un débouché », glisse Salematou Bangoura. L'élève en terminale à Aliénor-d'Aquitaine s'est aussi découvert des talents d'oratrice, matérialisés par sa victoire au concours national d'éloquence d'Ambition Campus, dans les locaux de Sciences Po Paris. C'était le 26 avril dernier, autant dire hier, et la jeune femme reste sur son petit nuage. « Je suis quelqu'un d'excessivement timide. Au départ, je ne voulais

pas le faire... », se rappelle-t-elle. Ça, c'était avant que l'association Ambition Campus, qui œuvre pour la promotion de l'égalité des chances dans l'enseignement supérieur, ne sème une petite graine au lycée. Avec d'autres copines, Salematou s'est finalement laissé tenter par le discours de ses interlocuteurs. Elle a d'abord planché sur la formule d'Erasmus : « On ne naît pas ambitieux, on le devient ». Quatre jours de remue-méninges pour cinq minutes de prestation. « Et comme je suis très perfectionniste, j'ai

modifié le texte jusqu'au bout », avoue la jeune Poitevine. La première épreuve remportée haut la main, la future bachelière a poursuivi en demi-finale, se frottant à une autre citation : « Les idées sont-elles plus fortes que les hommes ? » « Là, il fallait traiter le sujet de manière positive. » Le jury est tombé sous le charme de son seul-en-scène, nourri « par les bons arguments ».

« La fierté de ma mère »

Le meilleur pour la fin ! A Sciences Po Paris, cinq cents

personnes ont écouté Salematou disserter dix minutes -en sixième position, face à neuf autres concurrents- sur une phrase marquante de Thomas Sankara, ancien président du Burkina-Faso : « Il faut choisir entre du champagne pour quelques-uns et de l'eau potable pour tous ». « Exactement le sujet qui me convient, auquel je me suis identifiée. » Avec le résultat que l'on sait. « Monter sur scène, c'est assez impressionnant. Je ne pensais vraiment pas gagner, peut-être le top 3... » Sa famille l'a étreinte juste après les délibérations du jury. « J'ai pu voir la fierté de ma mère et cela m'a vraiment comblée », commente la fille d'immigrés guinéens dont la seule boussole tient en sept lettres : travail.

Amoureuse d'auteurs tels que Sartre, Kant ou Simone Weil, la lycéenne est « persuadée qu'on peut y arriver en étant issu d'une famille modeste », même si elle reconnaît qu'« on ne se sent pas intégré dans la vie de tous les jours ». Droit ou sciences politiques ? L'avenir le dira.



# Volée d'archers à Smarves



Près de 450 compétiteurs sont attendus dimanche à Smarves.

**Près de 450 archers et archères sont attendus dimanche à Smarves à l'occasion du 39<sup>e</sup> championnat de France Ufolep de tir à l'arc. C'est la troisième fois de son histoire que la compétition est organisée dans la Vienne.**

► Claire Brugier

Après Montoir-de-Bretagne en Loire-Atlantique la sai-

son dernière, le championnat de France Ufolep de tir à l'arc revient pour la troisième fois de son histoire poser ses cibles dimanche sur le site du complexe sportif Marcel-Bernard, à Smarves. Soixante-huit exactement ! Les dix clubs de tir à l'arc Ufolep de la Vienne ont uni leurs forces pour offrir aux compétiteurs les conditions de belles performances et au public un spectacle rare. Sur les pas de tir, près de 450 archers et archères vont se succéder pour tenter de décrocher de

précieuses médailles, à l'arc classique ou à l'arc à poulie, avec ou sans viseur. Responsable de la commission tir à l'arc au sein de l'Ufolep de la Vienne, Christophe Guinouard espère « au moins une quinzaine de podiums » pour la soixantaine de compétiteurs locaux de tous âges (20 en catégories jeunes et 40 en catégories adultes) engagés dans ce 39<sup>e</sup> championnat national. Qu'il soit organisé dans la Vienne témoigne du dynamisme des clubs locaux. Toutes catégories

confondues, ils rassemblent près de 300 licenciés, dont un quart de féminines. Les plus jeunes archers ont 10 ans. « Chaque club développe sa propre école de tir », explique Christophe Guinouard.

## Un sport toutes saisons

Outre les championnats de France, les clubs organisent tout au long de l'année des compétitions départementales, vingt au total lors de la saison qui vient de s'écouler, huit en extérieur et, météo oblige, douze en in-

térieur. Au tir à l'arc plus encore qu'ailleurs, la précision a son importance car les distances diffèrent. La discipline, olympique depuis 1900 avec toutefois des décennies d'éclipse, inclut par ailleurs le tir en campagne, sur des terrains variés avec des cibles à enchaîner, et le tir 3D.

*Championnat national Ufolep de tir à l'arc, dimanche, complexe sportif Marcel-Bernard, à Smarves. Accès libre.*



## fil infos

### VOLLEY Anatole Chaboissant à l'Alterna Stade poitevin

L'Alterna Stade poitevin lance son mercato en beauté avec l'arrivée d'Anatole Chaboissant, officialisée vendredi. A seulement 22 ans, le jeune passeur international français, originaire de Niort, s'appête à succéder à Brett Walsh. Formé au Volley-Ball Pexinois Niort, il a poursuivi son ascension au Centre national de volley avant de se révéler sous les couleurs de Nantes-Rezé où il a remporté la Coupe de France en 2024, s'imposant comme l'un des espoirs du championnat. Après une saison remarquable avec le Paris Volley, Anatole Chaboissant a été récompensé

par une première sélection en équipe de France, mercredi dernier, lors d'un match amical contre la République tchèque.

### GYMNASTIQUE FestiGym : un succès sur toute la ligne

Douze mille entrées, 3 500 gymnastes venus de toute la France, 320 clubs représentés et 260 bénévoles mobilisés. Les chiffres suffisent à eux seuls à illustrer l'ampleur des championnats de France de TeamGym organisés le week-end dernier par le Cep Poitiers Gymnastique. Au cœur des réjouissances, les performances des gymnastes locaux ont marqué les esprits. En remportant le gala du samedi soir, l'équipe Europe du Cep a

décroché son billet pour les Mid Europe Championships, qui se tiendront en octobre à Lignano Sabbiadoro, en Italie.

### TENNIS DE TABLE Tournoi national : une 20<sup>e</sup> édition réussie

Chaque année, le week-end de l'Ascension rime avec tennis de table à Poitiers. Le tournoi national organisé par le Poitiers Ttacc 86 s'est tenu de jeudi à samedi au complexe universitaire Marie-Amélie Le Fur. Un rendez-vous devenu incontournable, qui a rassemblé cette année 753 compétiteurs venus de toute la France, répartis sur 44 tables. Pour clore cette véritable « fête du tennis de table »,

les joueurs locaux ont répondu présent avec plusieurs performances remarquées. Le vendredi, Paul Vasnier (Saint-Benoît TT) a remporté le tableau I. Autre belle performance : Paul Sarrazin-Leclerc (Poitiers Ttacc 86) s'est hissé jusqu'en finale du tableau N.

### HANDBALL Trois recrues chez les Griffons

Le Grand Poitiers handball 86 n'a pas perdu de temps dans son mercato estival. Le club, 7<sup>e</sup> de Nationale 1, a annoncé les signatures de Sam Bigillon, Guillaume Sutter et Arnaud Pujol-Privat. Le premier (1,92m, 21 ans), arrière gauche, arrive des Vikings de Caen, où il a dispu-

té huit matchs en Pro Ligue en 2023-2024 et cinq cette saison. Le deuxième est un ailier gauche de 20 ans et 1,88m, dont la moyenne de buts s'élève à 5,1 par match. Le troisième (1,80m, 18 ans) arrive du Sco d'Angers. Il a participé à quatorze matchs de l'équipe pro angevine inscrivant la bagatelle de douze buts.

### BASKET Aurèle Brena-Chemille prolonge

Le Poitiers Basket 86 a annoncé lundi la prolongation du contrat d'Aurèle Brena-Chemille pour une saison supplémentaire, soit jusqu'en 2027. Le meneur poitevin de 21 ans sort d'un exercice convaincant (8,4pts, 2,4rbd, 2,8pds) en Pro B.



L'école de comédie musicale accueille cette année 160 élèves de 10 à 79 ans.

## Broadway School joue crescendo

**Quatre, c'est le nombre de spectacles que Broadway School va présenter tout au long du mois de juin. L'école de comédie musicale créée à Poitiers en 2020 multiplie les projets.**

► Claire Brugier

Juin, le joli mois des... comédies musicales ! Résiste dès samedi, *Le Soldat Rose* le lendemain, *Roméo et Juliette* le 25, *The Greatest Showman* le 26, le mois qui s'ouvre va être particulièrement intense à Broadway School. L'association créée en 2020 à Poitiers a bien grandi pour proposer un, puis deux et jusqu'à quatre spectacles cette année. Les effectifs aussi ont grossi, avec désormais 160 élèves -de 10 à

79 ans- en comédie musicale, théâtre, chant et danse. Ils sont guidés dans leurs pratiques par une équipe artistique plurielle composée de quatre metteurs en scène, trois (bientôt quatre) professeurs de chant et trois de danse. « *Et depuis la rentrée dernière, nous sommes dans nos locaux au Clos des Rocs !*, précise Sylvia Besnault, la fondatrice de la dynamique école de comédie musicale. *Cela nous permet de déployer notre activité et de toucher plus de monde.* »

Broadway School a ainsi constitué pour quelques mois seulement un « chœur éphémère » dédié exclusivement à *Soldat Rose* et elle s'apprête à ouvrir à la rentrée prochaine un parcours semi-professionnel autour de *Notre-Dame de Paris*. « *La sélection se fera sur niveau pour une formation de 120 heures, le vendredi soir,*

détaille la présidente. *L'objectif est d'ouvrir un cours professionnel d'ici trois ans.* » En attendant, l'association privilégie « *la motivation* ». « *Nous ne faisons pas passer d'auditions mais nous avons besoin que les gens s'engagent sur le projet du début à la fin.* »

### L'école hors les murs

Les inscriptions pour la rentrée prochaine ouvriront mi-juin avec au menu pas moins de... cinq propositions de comédies musicales ! Outre *Notre-Dame-de-Paris*, on trouvera les intemporels *La Belle et la Bête* et *Fame*, mais aussi une création au nom explicite, *Broadway School fait son cabaret*, et une cinquième proposition écrite à partir d'extraits, dans la veine du spectacle *Starmusical* en tournée actuellement en France.

En parallèle, Broadway School

n'hésite pas à aller au-devant d'autres publics. Elle intervient auprès des scolaires dans le cadre de projets éducatifs artistiques et elle a fait cette année ses premiers pas dans le secteur de l'insertion, avec le soutien de la Drac et du Capée, réseau d'initiatives pour l'emploi et le développement local et solidaire. « *Nous incluons des personnes en grande précarité dans nos propositions pour les sortir de leur univers et les amener vers nous, à travers des ateliers de comédie musicale et des stages de chant* », explique Sylvia Besnault, soucieuse de « *rendre le projet porté par l'association accessible à tous* ». Et maintenant, que le spectacle commence !

Portes ouvertes ce mardi de 18h à 21h et jeudi de 18h à 20h, 76, boulevard des Rocs, à Poitiers.

Plus d'infos sur [broadwayschool.fr](http://broadwayschool.fr).

### MUSIQUE

#### La Voix du rock a 10 ans

Dix ans déjà que, chaque premier week-end de juin, Couhé vibre aux rythmes de La Voix du Rock, le festival organisé par l'association Vox Populi. Rendez-vous donc vendredi et samedi dans le magnifique cadre du parc de l'abbaye Valence-en-Poitou. L'édition anniversaire s'annonce pleine de promesses avec un programme éclectique et du rock sous toutes ses formes. Au programme : Boulevard des airs, Ultra Vomit, Silmarils, Elmer Food Beat, Soldat Louis, Dagoba, Frères 2 Misère, Burning Heads, Toxic Frogs, LMR et Oak Veins.

Plus d'infos sur [lavoixdurock.fr](http://lavoixdurock.fr).

### FESTIVAL

#### Ecoutez Voir pendant quatre jours

Porté par Grand Poitiers et Cap Sud, Ecoutez Voir revient animer le sud de Poitiers pendant quatre jours. Comme chaque année, le festival va investir l'espace public, les jardins familiaux, les écoles, esplanades avec des spectacles pleins de bonne humeur. La Cie Les Zigomatiks ouvrira les festivités ce mardi à 17h15 devant Médiasud et elles se fermeront vendredi à partir de 19h par de la musique et du théâtre au cœur de la cité de Bellejouane, avec Eurocordes, *So Bigger* de la Cie Les Etablissements Lafaille, du rhythm'n'blues, du jazz...

Programme sur [grandpoitiers.fr](http://grandpoitiers.fr).

### EVÉNEMENTS

- **Les 3 et 4 juin**, festival Local Arts, au Local, à Poitiers.
- **Le 4 juin**, à 14h, 15h, 16h et 17h, Le café des curiosités, escape game, à l'espace Chaboureau (49, place Charles-de-Gaulle), à Poitiers.
- **Le 4 juin**, à 14h40, visite Les secrets de Civaux, à partir du musée archéologique.
- **Du 5 au 13 juin**, Jazzellerault, au Nouveau Théâtre, à Châtellerault.
- **Les 6, 7 et 8 juin**, à 21h, Le Franc de la Liberté, spectacle médiéval nocturne, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Le 10 juin**, à 13h, Imaginaires augmentés (sieste sonore), à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

### HUMOUR

- **Le 4 juin**, à 20h30, Normalement, de Caroline Estremo, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 6 juin**, à 20h, Tania Dutel, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

### MUSIQUE

- **Le 4 juin**, à 20h, la Jam du wagon bar !, à La Locomotive, à Poitiers.
- **Le 4 juin**, à 20h45, Sleep of reason produces monsters, au Confort moderne, à Poitiers

### THÉÂTRE

- **Les 3, 4 et 5 juin**, à 20h, *Ne coupez pas mes arbres*, de William Douglas, par la troupe Genès'se, à la Scène Maria Casarès, à Poitiers.
- **Le 6 juin**, à 20h30, match d'impro théâtrale, au Local, à Poitiers.

### DANSE

- **Le 7 juin**, à 20h30, Studio Font'Danza, à La Hune, à Saint-Benoît.

### CIRQUE

- **Le 7 juin**, à 11h, Deux pas sages, par la Cie Les dérideurs (à partir de 6 ans), à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

### LECTURE

- **Le 3 juin**, à 18h30, café-lecture à la médiathèque de Nieul-l'Espoir.
- **Le 5 juin**, à 18h30, rencontre avec Jean-Christophe Tixier, à la médiathèque de Neuville-de-Poitou.

### EXPOSITION

- **Du 4 au 29 juin**, Liens sensibles, par les photographes Françoise Caillaud, Yann Hécharde et Fabien Zunino, à la Maison de la forêt, à Montamisé.



LE DOSSIER DE  
LA TECHNOPOLE DU  
FUTUROSCOPE

technopolitain



# Techno Trail : les bénévoles à pied d'œuvre

Ils ont passé des heures à préparer le Techno Trail 2025, et pourtant ils n'y participeront pas eux-mêmes... Les Cavaleurs du Clain ont travaillé méthodiquement pour que cette première édition, organisée le 13 juin sur la Technopole, se déroule au mieux.

👉 Romain Mudrak

Les jeux sont faits ! Le Techno Trail du Futuroscope affiche complet depuis plus d'un mois. Cette première édition a trouvé son public. Le 13 juin prochain, sur les coups de 19h30, 1 100 participants découvriront la Technopole et ses bâtiments

emblématiques en courant ou en marchant. Mais pour les 90 bénévoles réunis autour des Cavaleurs du Clain, les choses sérieuses ne font que commencer... La pression monte. « Au moins, on ne fait pas tout ça pour rien, on aura du monde », s'enthousiasme Jérôme, salarié d'une société d'informatique à la ville et responsable de la commission sportive de l'événement. « Notre groupe s'occupe notamment de la sécurisation du parcours. Soixante signaleurs seront nécessaires pour couvrir les 12km. » Entré en 2007 dans l'association, il a participé à l'organisation d'autres courses comme la Cavalcade, mais rien de comparable selon lui : « Les tracés nous emmenaient dans la nature, on avait moins de routes et de carrefours, là c'est

beaucoup plus de boulot. »

### Hors zone de confort

« On a pris une dimension plus importante, c'est galvanisant », poursuit le second Jérôme, en charge de la commission administrative. Autrement dit, de tous les dossiers d'autorisation, demandes de subventions... « Heureusement, j'ai déjà géré des budgets dans un contexte professionnel, souligne le cadre du Cned. Et puis on a une comptable dans l'équipe qui clarifie certains concepts. » S'appuyer sur les compétences des bénévoles, c'est la base du travail associatif ! Mais parfois, les ressources n'existent pas en interne. Alors ce sont les plus motivés qui s'y collent. « C'est vrai que je sors de ma zone de confort », plaisante Magali, cheffe de la logistique. Réper-

torier les besoins en matériels divers et variés, dimensionner les ravitaillements et la buvette pour éviter le gaspillage... Rien à voir avec son métier à l'IH2EF, l'école des cadres de l'Education nationale. « Et sur une première édition, on n'a aucun repère ! » Deux autres commissions -communication et partenariats- complètent le tableau (Le 7 n°671 et 678). Au total, une vingtaine de bénévoles se sont portés volontaires pour participer activement à la création du Techno Trail 2025. Paradoxe, comme la plupart des membres des Cavaleurs, ils ne pourront pas s'élancer sur leur propre course le jour J. Un sacrifice ? « Non parce qu'on est très contents de participer à la création d'un tel événement », répondent en chœur les trois bénévoles. Avant de conclure : « Et puis on ira courir le lendemain ! »



Site du Futuroscope

- ✓ 7 salles équipées
- ✓ 8 à 110 personnes
- ✓ Modulables
- ✓ Réunion hybride
- ✓ Restaurant Cézo

DYNAMISEZ VOS RÉUNIONS  
AVEC NOTRE NOUVELLE SALLE CRÉATIVE !



Pour demander  
un devis  
Scannez-moi !



05 49 49 09 26  
magali@hotel-alteora.com

# « L'Arena plaît aux producteurs et aux artistes »

## CULTURE Le Clos de la Ribaudière expose

Du 2 juin au 4 juillet, Le Clos de la Ribaudière, à Chasseneuil-du-Poitou, abrite l'exposition « Reiki art et la magie de la lumière intérieure ». Ce travail inédit est le fruit d'un projet artistique et thérapeutique porté par des représentantes des communautés ukrainiennes de Poitiers et Milan. Une artiste et une psychologue (Natali Savchuk et Ella Kyhta) unissent leurs approches pour offrir une immersion dans un univers inspiré par l'énergie du Reiki. Le public peut découvrir une vingtaine d'œuvres originales, « réalisées dans un espace de création énergétique, qui ont donné naissance à un jeu de cartes métaphoriques dédié à l'exploration intérieure et au bien-être personnel », précise l'association. Entrée libre du lundi au dimanche de 8h à 11h30 et de 15h à 19h.

## MOBILITÉS Le Pôle multimodal se précise



Conçu pour améliorer la fluidité des mobilités et le confort des usagers, le « Pôle d'échanges multimodal » de la Technopole de Futuroscope est presque terminé. Ce projet vise au final à faciliter l'interconnexion entre les transports collectifs (train, bus), les mobilités actives (vélo, marche) et « l'usage raisonné de la voiture ». Concrètement, la deuxième phase a consisté à identifier clairement les cheminements piétons et cyclables grâce à des revêtements adaptés, améliorer l'éclairage avec des LED autonomes pour plus de sécurité, et installer trois bornes de recharge électrique pour véhicules afin d'« encourager la transition vers une mobilité plus durable ». Des travaux d'un montant global de 544 000€ HT, financés à 30% par des fonds européens.

Trois ans après son ouverture, l'Arena Futuroscope a trouvé son public et son équilibre économique. Quatre-vingts événements devraient s'y dérouler en 2025. Une co-production avec le Futuroscope est attendue en 2026, dévoile le directeur général, Stéphane Pottier.

► Arnault Varanne

**Avec 80 événements en 2025, l'Arena Futuroscope a-t-elle déjà trouvé sa vitesse de croisière après trois ans d'exploitation ?**

« Dans un bassin comme Poitiers, c'est ce qu'une salle comme l'Arena Futuroscope est capable d'absorber. Nous n'avons pas aujourd'hui de grosses têtes d'affiche pour lesquelles les coûts de production par rapport à la jauge ne suffisent pas à garantir une rentabilité. En revanche, nous commençons à être identifiés sur le segment des musiques urbaines, notamment le rap français. Nous avons accueilli Ninho l'année dernière, Gazo en octobre (18) et nous avons rentré Ddadja & Dinaz pour l'année prochaine. »

**En dehors du PB86, vous allez accueillir l'équipe de France de volley, le Trophée des champions de handball, il y a eu du MMA, du futsal, de la TeamGym le week-end dernier...**

« On ne pourra pas faire beaucoup plus sur les événements nationaux. Mais le fait de décrocher la Leaders Cup de basket en février 2026 est un joli coup. L'événement se déroulait chez Disney jusqu'à l'année dernière (à l'Arena Saint-Etienne, ndlr). On aura les meilleures équipes françaises ici. Ce serait sympa, dans l'idéal, que le PB puisse être dans les quatre premiers de Pro B pour évoluer à domicile. Au-delà, on espère faire revenir l'équipe de France de handball l'année prochaine. Si on se maintient à ce niveau-là, on aura atteint un standard très intéressant. »

**L'Arena a accueilli 450 000 visiteurs en trois ans, le succès populaire est-il au rendez-vous ?**



Pour Stéphane Pottier, « L'Arena a remis Poitiers sur le devant de la scène ».

« Clairement, oui. Dans notre business plan, nous devions être déficitaires les deux premières années, cela n'a pas été le cas. C'est une belle surprise liée à trois phénomènes : le public de la Vienne achète des billets et vient aux spectacles. Nous allons désormais être sur 200 000 spectateurs par an. L'Arena plaît aux producteurs et aux artistes, ils aiment cette salle. Enfin, nous mettons beaucoup d'énergie pour nous hisser aux meilleurs standards de la profession. Après, rien n'est gravé dans le marbre, il faut rester vigilant, modeste et ambitieux. »

**« Nous allons désormais être sur 200 000 spectateurs par an. »**

**La Chambre régionale des comptes a pointé la dette grandissante du Département liée à l'Arena. Comment réagissez-vous ?**

« La société d'exploitation n'est pas endettée, elle va même sortir un bilan comptable excédentaire pour cette troisième année d'exploitation. Le rapport de la Chambre régionale des comptes mentionne que la dette du Département a augmenté avec l'Arena, ce qui est normal puisque c'est lui qui a supporté

l'investissement. L'incidence des taux pèse un peu plus qu'initialement prévu. De notre côté, nous avons réinvesti 300 000€ en trois ans dans l'équipement. »

**Les synergies avec le Futuroscope voisin sont-elles totalement abouties ?**

« Beaucoup de ces synergies sont aujourd'hui peu visibles de l'extérieur. Mais nous devons être l'un des seuls acteurs locaux à faire travailler le parc sur des contrats de prestation liés à la restauration, à l'entretien et la maintenance technique. Au-delà, nous commençons à vraiment bien travailler sur l'événementiel d'entreprise. Le Futuroscope a des demandes de grands groupes et nous avons la plus grosse capacité d'accueil de la Vienne. »

**Le Futuroscope avait produit un spectacle à l'Arena, le Sla-va's Snow Show, à l'été 2022 avec un succès mitigé. Quelles sont les pistes communes pour l'avenir ?**

« L'idée d'installer un show en résidence sur des périodes estivales est quelque chose d'extrêmement compliqué parce qu'on n'a pas les niveaux de trafic que peuvent avoir des villes comme Paris. Avec le Futuroscope, nous avons une stratégie pour aller plus loin. Sur Miss France ou le Trophée des champions de handball, nous avons mis des moyens humains et financiers en commun. La prochaine étape est de travailler en 2026 à co-produire un très très gros événement de signature internationale à l'Arena, que nous co-exploiterons. »

Le chiffre

**450 000**

Soit le nombre de spectateurs accueillis depuis l'ouverture de l'Arena Futuroscope le 7 avril 2022.

La phrase

« La société d'exploitation n'est pas endettée, elle va même sortir un bilan comptable excédentaire. »

Stéphane Pottier, directeur général de l'Arena Futuroscope



# Futuroscope : un nouvel hôtel thématique

Le quatrième hôtel du Futuroscope accueillera 240 chambres, un spa, des restaurants et des espaces séminaires, le tout sur une surface de 25 634m².

**Après Station Cosmos et Ecolodgee, le Futuroscope s'apprête à construire un troisième hôtel à thème. Le projet comprend également deux restaurants. Ouverture début 2028.**

► Pierre Bujau

Portée par les bons résultats de ses parcs de loisirs +32,8% de chiffre d'affaires et +13,8% de fréquentation- la Compagnie des Alpes, actionnaire majoritaire du Futuroscope, lève le voile sur un nouveau projet d'envergure aux portes du

parc. Ce quatrième hôtel, dont l'ouverture est prévue début 2028, proposera 240 chambres supplémentaires, portant ainsi la capacité hôtelière du parc à 750. Après Station Cosmos et son restaurant expérientiel Space Loop en 2022, puis l'éco-hôtel Ecolodgee en 2023, le parc renforce son offre d'hébergement avec un troisième établissement à thème. L'objectif est clair : faire du Futuroscope une destination de séjour à part entière. « 50% des visiteurs restent plus de deux jours. Les hôtels thématiques prolongent l'expérience du parc, favorisent les séjours et transforment nos sites en véritables destinations

touristiques », souligne Xavier Yvon, responsable des relations presse de la Compagnie des Alpes. Si le nombre d'étoiles de l'établissement est déjà connu (4), le mystère reste entier quant à la thématique du projet.

## 240 chambres et 400 couverts

Un hôtel, oui, mais pas que. Le permis de construire, affiché aux abords du Futuroscope, détaille un programme plus ambitieux. Un lobby, un spa, des espaces dédiés aux séminaires, un bar, deux restaurants pouvant accueillir jusqu'à 400 couverts, ainsi qu'un parking extérieur sont également prévus. Le tout,

construit sur une surface de 25 634m², à l'emplacement actuel des parkings P0, bus et camping-cars, entre l'Aquascope et Ecolodgee. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un crédit-bail immobilier de 80M€, lui-même intégré au vaste plan d'investissement de 304M€, lancé en 2020 et soutenu par la Banque des Territoires, la Société d'économie mixte locale de la Vienne, et bien entendu la Compagnie des Alpes. « C'est un projet d'une tout autre ampleur. Le coût des précédents hôtels à thème avoisinait les 20M€ » précise Jérôme Neveux, responsable presse & relations extérieures du Futuroscope.



Les éco-lodges ont vu le jour en 2023.

## PARTENARIAT Le Cned promeut les métiers de la police nationale

Anne Szymczak, directrice générale du Cned, et Philippe Lutz, directeur de l'Académie de police, ont officialisé mi-mai la signature d'une convention de partenariat visant à faciliter l'accès aux métiers de la sécurité publique, et plus particulièrement à ceux de la Police nationale grâce aux préparations proposées par le Centre national d'enseignement à distance. Chaque année, le leader français de la formation à distance accompagne des milliers de candidats dans leur projet de rejoindre la fonction publique. En 2024, près de 13 000 personnes ont suivi l'une de ses préparations aux concours de la fonction publique d'Etat ou territoriale. Ce partenariat avec l'Académie de Police marque l'ouverture d'une nouvelle filière, celle des métiers de la sécurité dont en particulier celui de gardien de la paix. Une formation qui vient enrichir une offre déjà riche de plus de 90 préparations aux concours. « Ce partenariat prévoit également des échanges de pratiques et de savoir-faire s'appuyant sur les deux structures de recherche et d'innovation : le Lab'innovation du Cned et le Lab'Académie de l'Académie de Police », conclut le Cned dans un communiqué de presse.

## ... et soutient les skieurs de haut niveau

Plus loin dans le temps, le Cned a signé un autre partenariat, cette fois avec la Fédération française de Ski (FFS). L'objectif est d'« accompagner skieurs de haut niveau dans leur double projet : exceller sur les pistes tout en menant à bien leur parcours académique ou professionnel ». Par la richesse de son offre de formation, le Cned se targue de proposer des cursus aux compétiteurs de moins de 18 ans comme aux néo-bacheliers qui souhaitent poursuivre leurs études supérieures, parfois en devant gérer des compétitions à l'international.

# Pierreval poursuit son ascension

## LOISIRS L'île aux Géants ouvre ses portes



Implanté en bordure de la RD910, entre Jaunay-Marigny et Dissay, le parc d'attractions L'île aux Géants a rouvert ses portes jeudi dernier, pour trois mois, conformément aux conditions fixées par la justice. Poursuivi après s'être installé sur des terres agricoles, l'exploitant a été condamné en juillet dernier par la Cour d'appel de Poitiers à démonter sa vingtaine de manèges à la fin de chaque saison estivale, en attendant une éventuelle requalification du terrain en zone de loisirs. Chaque année, l'île aux Géants accueille quelque 6 000 visiteurs attirés par les nombreuses attractions proposées, parmi lesquelles la grande roue de 33 mètres, la Star Tower et ses chaises volantes, le bateau pirate ou encore le Grand 8. Le parc est ouvert jusqu'au 31 août. Plus d'infos : [ileauxgeants.fr](http://ileauxgeants.fr)



Le groupe immobilier poitevin Pierreval a encore accru son chiffre d'affaires en 2024.

**Sur un marché de l'immobilier encore morose, le promoteur Pierreval basé sur la Technopole du Futuroscope annonce un chiffre d'affaires en hausse de 13% et a repris l'un de ses concurrents, le groupe toulousain Carrère.**

► Romain Mudrak

Après Céléos en 2009, Finaxiome en 2012 et France Terre deux ans plus tard, le groupe Pierreval vient d'absorber les activités du promoteur immobilier Carrère, placé depuis un an sous procédure de sauvegarde à la suite de sérieuses difficultés économiques

et d'un endettement chronique. Le tribunal de commerce de Toulouse a officialisé le rapprochement début mai. Onze des vingt-neuf salariés de la société toulousaine ont été intégrés par le repreneur, tandis que les autres sont restés dans le giron de leur employeur d'origine qui va pouvoir continuer d'exister sous son nom propre. « Grâce à cette opération, Pierreval poursuit deux objectifs majeurs : capitaliser directement sur l'expertise éprouvée des équipes Carrère en développement et en commercialisation de logements neufs destinés aux particuliers, et augmenter significativement son chiffre d'affaires », précise la direction de l'entreprise dans un communiqué. Alors que le sévère retourne-

ment du marché de l'immobilier observé à partir de 2022 a provoqué des dégâts parmi les acteurs du secteur, le groupe basé sur la Technopole du Futuroscope semble passer entre les gouttes.

### Champion de la croissance

Engagé sur plusieurs programmes, dont un immeuble locatif à Buxerolles, Pierreval a aussi signé son premier projet d'envergure au Vietnam (Le 7 n°611). Rien en revanche sur la Technopole. Aujourd'hui, son activité s'étend de la promotion résidentielle et tertiaire à la gestion de résidences services, en passant par la vente, la location et le syndic. Grâce à ses 564 collaborateurs répartis sur 19 agences en France, il

enregistre un chiffre d'affaires consolidé pour 2024 de 358M€, en progression de 13% par rapport à l'année précédente. En outre, le groupe dispose d'une société foncière totalisant 232M€ d'actifs et des fonds propres à hauteur de 110M€. De quoi renforcer un peu plus encore sa place parmi les « champions de la croissance », selon le classement établi par le journal *Les Echos*. C'est un fait, Pierreval se rapproche indéniablement du Top 10 des acteurs de l'immobilier français, objectif clairement affiché par la direction depuis deux ans. Mais pour l'atteindre, il faudra se montrer encore très persévérant puisque tous enregistrent un chiffre d'affaires deux à trois fois supérieur au sien.

## Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?



Isabelle KAES - 05 49 47 79 73

Cela fait plus de 10 ans que je travaille avec Le 7.

Cette longue relation témoigne de la qualité et de l'efficacité de notre partenariat. Le magazine se distingue par sa gratuité : il touche un large public et permet une belle visibilité pour mes communications. Sa diffusion et à sa proximité avec les lecteurs ont renforcé ma notoriété et attiré de nouveaux clients.

Je suis ravie de cette collaboration avec une équipe très professionnelle, et je suis certaine que cette visibilité est un atout précieux pour toute entreprise souhaitant se faire connaître !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

# La Quintaine fête sa dizaine



Arthur Pequign

Nicolas Guérin est fier du chemin parcouru jusqu'au 10<sup>e</sup> anniversaire de La Quintaine.

Depuis dix ans, La Quintaine anime le cœur de Chasseneuil avec une programmation audacieuse et éclectique. Pour marquer la fin de saison et souffler ses dix bougies, la salle organise une soirée anniversaire samedi 14 juin.

► Pierre Bujeau

Dix ans d'existence, des milliers de spectateurs et une identité bien affirmée. Depuis son ouverture en 2015, La Quintaine a traversé crise sanitaire et turbulences économiques sans jamais dévier de sa ligne : proposer une programmation ouverte, audacieuse et accessible.

« On cultive cette notion de surprise en programmant des artistes qui sortent des sentiers battus », souligne Nicolas Guérin, le directeur de la salle. Et le public a répondu présent. Quelque 30 000 spectateurs se sont déplacés depuis les débuts, séduits par une offre riche et protéiforme. Théâtre, cirque, musique, humour : La Quintaine a accueilli des compagnies comme Circo Eia, venue présenter *Nuye* en avril dernier, ou encore Thierry Combe, dont le spectacle *Jean-Pierre, lui, moi* abordait la lourde question du handicap. D'autres, plus médiatiques, ont également foulé la scène : Clémentine Célerié, Jacques Gamblin ou encore Didier Lockwood, pour l'une de ses dernières apparitions publiques. Mais derrière la fête, le contexte reste fragile. Si la salle comptait

320 abonnés en 2019, ils sont aujourd'hui 230, conséquence directe de la crise du Covid. « Le monde culturel a été profondément bouleversé. Il retrouve peu à peu son rythme, mais aujourd'hui, entre la flambée des prix de l'énergie et la baisse des budgets publics, ce n'est plus l'euphorie », confie Nicolas Guérin. Avec un budget de fonctionnement annuel d'environ 300 000€, dont 70 000€ de recettes propres, La Quintaine dépend du soutien de la municipalité. Une équation budgétaire délicate, qui limite les projections à long terme. « On ne fera pas plus avec moins, mais on continuera à maintenir une programmation de qualité », assure néanmoins le directeur.

**10 ans, ça se fête**  
Samedi 14 juin, la salle de

La Quintaine va souffler ses 10 bougies avec une soirée festive, artistique et conviviale. La fête débutera à 17h avec la projection d'un court-métrage retraçant les moments forts des dix dernières saisons. Place ensuite à la scène avec Luis Alberto Rodríguez, qui entraînera le public dans un monologue culinaire drôle et émouvant. Un voyage intime et savoureux vers Monterrey, sa ville natale au Mexique, entre humour, nostalgie et confidences gustatives. Deuxième partie de soirée 100% locale avec tout d'abord PaPa Soul Club, qui proposera un retour aux sources de la soul des années 60. L'anniversaire se terminera en beauté avec *le Bal del Amor*, un bal latino aux allures de fête mexicaine. Fin de soirée dansante et haute en couleurs assurée.

## RENDEZ-VOUS Apéro'shopping à Chasseneuil- du-Poitou...

Une dizaine de créatrices passionnées ont décidé de rassembler leurs talents pour organiser un « Apéro'shopping » au cours duquel elles vont présenter « leurs univers aussi déjantés que différents, remplis de créativité, de douceur et de bonne humeur ». Rendez-vous le 17 juin autour de crêpes (offertes) au 22, rue des Hêtres à Chasseneuil-du-Poitou, à partir de 18h. A découvrir : CandyShop by Stessy pour les amateurs de douceurs sucrées, Lueur Clair et ses « mignonneries » déjantées, Mini Na et ses produits pour le bain, Lily et vous et ses saucissons artisanaux, Gourmandises de Fleurs et ses compositions florales pleines de poésie, Les Merveilles d'Amandine pour des bijoux en résine uniques et faits main, Joxi Création, Divine Atelier et ses bougies artisanales, Atelier Hestia et d'autres bijoux en résine et fleurs séchées, Paillettes sur toi côté vêtements ou encore Ecriture du sourire et ses créations en bois personnalisées. Sans oublier le vide-greniers de l'association des chats du Clain.

## ... et Apéro gourmand à Marigny

La Ville de Jaunay-Marigny organise le 27 juin, de 18h à 22h30, son troisième marché Apéro gourmand sur l'esplanade située à l'arrière de la mairie de Marigny. Producteurs et artisans locaux seront présents pour faire découvrir les savoir-faire et saveurs du terroir. Tout au long de la soirée, le groupe Kaeton Kaeton Music diffusera ses reprises de tubes internationaux.

## Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info



**♈ BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Laissez briller votre passion pour séduire votre moitié. Votre énergie revient. Un imprévu vient bouleverser vos plans professionnels.

**♉ TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
De la sensualité au sein des couples. Belle euphorie et grande forme. Votre confiance en vous sera votre meilleur atout sur le plan professionnel.

**♊ GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Votre sincérité envers votre moitié paie. Votre vitalité est au top. Côté professionnel, vous avez mille projets en tête.

**♋ CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Laissez votre passion s'exprimer. Prenez soin de votre équilibre émotionnel. Votre détermination vous permettra de surmonter les obstacles.

**♌ LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Comptez sur votre pouvoir de séduction. Relevez la tête et profitez des opportunités. Un projet de dernière minute pourrait vous prendre beaucoup de temps.

**♍ VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Belle harmonie dans le foyer. Essayez de canaliser votre énergie. Bientôt vos projets aboutiront, il faut y croire.

**♎ BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Plaisir et désir sont votre leitmotiv. Le rire est un bel outil pour lâcher prise. Votre créativité séduit votre entourage professionnel.

**♏ SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Quelques remous amoureux. Faites attention à ne pas brûler toutes vos réserves. Ne prenez pas à cœur les critiques professionnelles.

**♐ SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Vos amours sont sous les projecteurs. Maintenez le dialogue et les échanges. Très bonne période pour la communication et les échanges commerciaux.

**♑ CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Climat chaleureux au sein du couple. Vous avez le moral en dents de scie. Les planètes vous invitent à exprimer votre potentiel.

**♒ VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Vous êtes leader dans votre couple. Accordez-vous des moments de détente. Belle semaine professionnelle.

**♓ POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Belle complicité au sein des couples. Avancez en toute confiance sur le chemin de votre vie. Énergie positive dans les relations professionnelles.

## Marcel et son armée de plomb

Dans son petit musée, Marcel Gasnier aligne les siècles et les uniformes.

**Hussards napoléoniens, tirailleurs sénégalais et autres guerriers huron cohabitent en parfaite harmonie chez Marcel Gasnier, à Châtellerault. Une collection tout de plomb et d'étain qui dure depuis plus de trente ans.**

► Pierre Bujeau

« Je ne fume pas, je ne bois pas mais je collectionne ! » De tous les vices, Marcel en a « adopté » un inoffensif pour son corps, moins pour son porte-monnaie. Au premier étage de sa maison châteleraudaise, dans une pièce de 20m<sup>2</sup> à peine, les vitrines de figurines minutieusement

rangées. Marcel jette un œil dans le couloir, baisse la voix et confie : « Une boîte de cinquante soldats en plomb vaut environ 100€. Si ma femme entendait ça, elle me tuerait... » parler d'argent ? Inutile d'y songer, surtout lorsqu'il s'agit de traverser la France, d'une salle des ventes à l'autre, en quête de la perle rare. A l'origine de cette passion, née il y a une trentaine d'années, il y a une rencontre. Celle-ci a changé sa vie. « Je les collectionnais un peu sans y prêter vraiment attention, jusqu'au jour où Jacques Tomine, mon voisin, historien de profession, m'a transmis le virus. Il avait une petite collection de soldats. Ça a été un déclic. » Depuis le Breton consacre une partie de son temps libre de retraité à cette passion dévorante. Derrière les vitrines s'alignent des milliers

de soldats de plomb -il ne les compte plus-, classés avec soin, presque avec tendresse. Parmi ses pièces les plus précieuses : des soldats allemands, lui rappelant ses treize années de carrière militaire passées outre-Rhin. « Ces figurines ont été fabriquées à Nuremberg par la maison Heinrichsen, en 1890. Une entreprise aujourd'hui disparue. »

### Collection en voie de disparition

Au siècle dernier, les fabricants de soldats de plomb pullulaient. Aujourd'hui, il n'en reste qu'un seul en France. Entre la hausse du prix de la matière première et la précision de sa fabrication, ces figurines sont devenues des objets rares. Et les pièces anciennes, souvent mal conservées, se raréfient. « On les jetait sans y penser. A l'époque, ça

ne coûtait pas grand-chose... » Conscient de la rareté de son trésor, Marcel n'expose que rarement sa collection. Ses batailles, il les mène en solitaire, dans le calme de son musée personnel, porté par les riffs électriques de Led Zeppelin en fond. « J'ai tenté de transmettre cette passion à mes enfants, à mes petits-enfants, mais rien n'y fait. Je me demande ce qu'il adviendra de tout ça. J'espère seulement qu'elle ne tombera pas entre des mains mal avisées, intéressées uniquement par la valeur marchande. » Une inquiétude légitime, alors qu'un chevalier portant les couleurs de Louis 1er de Bourbon a été récemment adjugé à 1 400€. Mais pour Marcel, la vraie richesse est ailleurs. Dans l'histoire, les détails, et l'âme de ces soldats figés pour l'éternité.

## Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur [le7.info](http://le7.info), dans la rubrique Dépêches.

## Les amis, meilleur remède contre l'addiction



**Spécialiste des réseaux sociaux, Benoît Dujardin évoque cette semaine un mal bien profond.**

En 1956, le scientifique américain John R. Nichols a mené une expérience sur l'addiction. Il a placé un rat seul dans une cage, avec deux sources d'hydratation : de l'eau pure et de l'eau mélangée à de la morphine. Rapidement, le rat s'est mis à préférer l'eau droguée, jusqu'à en consommer de façon quasi exclusive. Cette expérience a marqué les esprits : elle semblait prouver que face à une drogue addictive, n'importe quel être vivant pouvait basculer dans la dépendance. Mais en 1978, une autre étude est venue bousculer cette vision. Le psychologue canadien Bruce K. Alexander et son équipe ont imaginé le « Rat Park » : un grand espace stimulant, rempli de jeux et peuplé d'autres rats. Le même choix était proposé :

eau pure ou à la morphine. Résultat ? Les rats vivant dans ce parc socialisé consommaient bien moins de drogue que ceux restés seuls. Certains l'évitaient presque complètement. L'environnement, les interactions, le jeu... semblaient offrir une forme de protection contre l'addiction.

Ces expériences ont inspiré l'auteur britannique Simon Sinek, qui y voit un parallèle avec notre monde contemporain : et si l'un des meilleurs antidotes aux addictions modernes -y compris numériques- était simplement l'amitié ? Il nous invite à nourrir nos liens sociaux, à ne pas laisser nos relations s'éroder dans l'oubli, et à enseigner à nos enfants que l'amitié est une force, pas une distraction. Une invitation précieuse, à l'heure où les notifications sont parfois plus fréquentes que les poignées de main.

Simon Sinek et Trevor Noah sur l'amitié : [youtube.com/watch?v=CNBxlhxHHxM](https://www.youtube.com/watch?v=CNBxlhxHHxM).

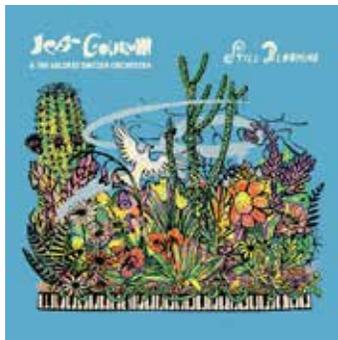
MUSIQUE

## Inusable Jeff Goldblum

**Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Jeff Goldblum.**

Célèbre pour ses talents d'acteur et sa passion pour la musique, Jeff Goldblum continue d'éblouir avec son orchestre, The Mildred Snitzer Orchestra. Connaisseur de jazz émérite, il mélange l'élégance du jazz classique avec une touche moderne et audacieuse. La magie vocale de prestigieuses invitées parfait le mariage d'aujourd'hui avec hier. *Still Blooming* célèbre la continuité de l'art musical, où chaque morceau résonne comme une fleur qui s'épanouit sous le soleil de la créativité. C'est un album qui respire la vie et qui réunit amateurs de jazz et néophytes dans

une douce expérience auditive. Avec Jeff Goldblum à la baguette, chaque note devient une promesse de découvertes musicales et de pure jubilation. Laissez-vous chahuter par les notes et les mots de ces mélodies qui donnent des fourmis dans les jambes.



Jeff Goldblum & The Mildred Snitzer Orchestra - Still Blooming - Decca.

## N'oubliez pas les matières grasses !



**Diététicienne à La vie La Santé, Delphine Ladril vous conseille de ne rien omettre dans l'élaboration de vos menus.**

Les matières grasses ont très longtemps été diabolisées sous prétexte qu'elles rendent obèse et bouchent nos artères. Nombre de régimes amaigrissants font encore la chasse à cette famille d'aliments pourtant si bénéfique à notre santé ! Sans compter les produits allégés qui garnissent toujours les rayons des supermarchés... Bref, les matières grasses, malgré des tentatives de réhabilitation, n'ont toujours pas le vent en poupe. S'il est vrai que les matières grasses d'origine animale sont à consommer avec modération (beurre, charcuterie, fromage...), la présence de certaines huiles végétales dans notre alimentation est absolument indispensable au bon fonctionnement de l'organisme. En effet, les huiles de colza et de noix, notamment, contiennent les fameux oméga 3. Ces acides gras que le corps ne fabrique pas (mais qu'il utilise !) doivent impérativement être apportés par notre alimentation. Et ces huiles en fournissent une quantité intéressante à condition qu'elles soient utilisées à cru. Les oméga 3 sont en effet détruits au cours de la cuisson. Autre huile particulièrement importante pour le bon fonctionnement de l'organisme : l'huile d'olive. Cette star de la diète méditerranéenne apporte également son lot d'acides gras bénéfiques et de polyphénols particulièrement protecteurs pour nos tissus. Utilisable à chaud et à cru, cette huile polyvalente pourra très agréablement assaisonner vos salades d'été ou faire revenir vos légumes ! Afin de conserver leurs propriétés, il est préférable de choisir des huiles de qualité biologique, pressées à froid et vierges extra. Par ailleurs, elles conserveront plus longtemps leurs propriétés à l'abri de la lumière dans une bouteille en verre teinté. Les recommandations nutritionnelles conseillent une consommation de trois cuillères à soupe d'huile par jour et par personne. Vous pourrez sans problème ajouter 20g de beurre par jour et par personne pour mettre sur vos tartines ou dans vos pâtes. Alors n'hésitez plus, donnez du bon gras à votre corps !

## BhaM : dix titres qui claquent

Pierre Bujreau

Avec *Symbiose*, le duo BhaM bouscule les codes du piano-percussions et impose un style personnel, entre jazz, calypso et bossa nova. À la croisée des genres, les deux lycéens poitevins signent un premier album audacieux et solaire.

À seulement 17 ans, ils sortent leur premier album : *Symbiose*. Le duo BhaM, formé par deux lycéens poitevins -Gabriel Siam au piano et Justin Bernard aux percussions- a dévoilé le 21 mars dernier un album de compositions originales, lors d'un concert à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis. Né dans les couloirs du lycée Victor-Hugo, où les deux musiciens suivent la spécialité musicale, BhaM propose une formule aussi atypique qu'audacieuse. Calypso caribéen, jazz, salsa ou encore bossa nova, le duo puise dans un large éventail d'influences pour nourrir un mélange coloré, vivant -parfois contemplatif- porté par la chaleur du steel-pan. Entièrement autoproduit, son album a été enregistré et mixé par Richard Puaud au Studio des Bruères, à Mignaloux-Beauvoir, puis masterisé par Camille Rigaud. Pour mener à bien ce projet, les deux lycéens ont lancé une campagne de financement participatif sur Ulule. Le succès a été au rendez-vous : près de 2 000€ collectés, de quoi couvrir la production du disque et financer la captation vidéo du concert. Une vraie carte de visite pour ces jeunes musiciens qui séduisent bien au-delà des frontières locales. BhaM vient d'être sélectionné par vvlès Jeunesses Musicales de France pour représenter la Nouvelle-Aquitaine au Tremplin Imagine, un concours national qui se tiendra à Paris cet automne.

BhaM, à suivre sur YouTube, Instagram, Facebook et dans vos playlists !



# Braquage à la Danoise

7 EN SALLE

## Les sorties du 28 mai



• **Another End**, de Piero Messina, avec Gael Garcia Bernal, Renate Reinsve, Bérénice Bejo. Drame, romance, science-fiction.

## Avant-premières



• **Le vendredi 6 juin**, à 20h, *Life of Chuck*, au CGR de Buxerolles.



• **Les 8 et 9 juin**, *Dragons*, au CGR de Fontaine-le-Comte et Castille à Poitiers, au Loft à Châtellerault (horaires sur les sites des cinémas concernés).

## Séances spéciales

• **Le 6 juin**, à 19h30, *Krishnamurti, la révolution du silence*, cinesprit animé par André Riehl.

• **Le 7 juin** à 22h15 et **le 8 juin** à 18h au CGR de Buxerolles, le 8 juin à 18h30 au Loft, *Dan Da Dan*.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Dans son deuxième long-métrage, le jeune réalisateur danois Frederik Louis Hviid filme avec maîtrise *L'Ultime Braquage* et prend soin de placer le spectateur au tout premier rang.

► Claire Brugier

Avec *L'Ultime Braquage*, Frederik Louis Hviid ne fait que confirmer ce qu'avait déjà laissé voir son premier film (*Shorta*, 2020) et des séries comme *Prisoner* : le jeune réalisateur de 36 ans ne fait pas dans la bluette. Pour ce deuxième long-métrage, il s'est inspiré d'un fait réel, en l'occurrence le

plus gros braquage jamais réalisé au Danemark, le 10 août 2008. Mais on est loin ici du Las Vegas d'*Ocean's Eleven* (Steve Soderbergh, 2001). Aussi bien dans le propos que dans l'image, *L'Ultime Braquage* est sombre comme... un thriller danois. Les malfaiteurs réunis autour de Slimani (Reda Kateb) et Kasper (Gustav Dyekjaer Giese) n'ont rien de gangsters en costard. Ils ont les mains dans le cambouis et la tête enserrée dans une grisaille écrasante. Alors quand se présente l'opportunité de prendre part au plus gros casse jamais réalisé, ils acceptent d'en être, pour l'argent, la gloire ou les deux. Mais il ne faut pas tarder, d'autres pourraient avoir la même idée.

De son côté, Frederik Louis Hviid, lui, ne semble pas presser. Il prend le temps de dessiner ses personnages -des hommes essentiellement-, leur violence et leurs petits espoirs, et d'assembler patiemment les pièces du puzzle. Il insiste sur les regards, économise les dialogues et développe une singulière esthétique de la noirceur et de l'éblouissement. Doucement mais sûrement, il fait monter la tension, jouant de plans très serrés et d'une caméra étonnamment fébrile pour embarquer le spectateur au plus près de l'action. La bande-son, une inquiétante musique électronique, achève de prendre le spectateur en otage. Le voilà lui aussi prisonnier du chaos réclamé avec

rage par le personnage de Slimani. Pas moyen de fuir avant le générique. Et pour finir cette certitude : vous ne regarderez plus les cairns, ces empilements artificiels de pierres, de la même façon.



Drame, thriller, de Frederik Louis Hviid, avec Gustav Dyekjaer Giese, Reda Kateb, Amanda Collin. Action, thriller (1h50).



10 places à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Elio*, à partir du 18 juin et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur [le7.info](http://le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 3 au 8 juin.





## Plus d'une corde à son Arc

Coralie Arc. 31 ans. Poitevine d'adoption. Angoumoisine de naissance. Coach sportive. Ancienne ingénieure de recherche. A contribué au programme D-Day en vue des Jeux olympiques. Triathlète. Vient de boucler son premier Ironman, à Carcans.

► Par Arnault Varanne

Les cycles olympiques durent quatre ans, le sien s'est donc terminé en décembre 2024, quelques mois après la clôture des JO de Paris. Son D-Day à « elle » a consisté, comme ingénieure de recherche en post-doctorat, à participer à un programme de suivi des performances des nageurs français. Ou comment « optimiser leurs stratégies de récupération », notamment grâce à la cryostimulation. « Cette partie-là était très intéressante, mais ce qui va autour des publications scientifiques, leur rédaction... » Coralie Arc laisse les points de suspension dérouler le fil de sa pensée. La jeune femme de 31 ans préfère aujourd'hui « le terrain » d'une salle de sport poitevine à l'enceinte feutrée du laboratoire Move.

Sweat à capuche de l'université de Poitiers sur les épaules, la Sojaldicienne (de Soyaux, donc) d'origine dépeint son nouveau quotidien de personal trainer, coach sportive dans la langue de Molière. Pas de cas clinique à traiter, juste

« des clients qui veulent perdre du poids, renforcer leur masse musculaire, se remettre au sport ». A son arc, Coralie ajoute d'autres cordes : des massages de récupération, des bilans nutritionnels, la préparation physique des nageurs du Stade poitevin natation ou encore quelques heures d'enseignement d'anatomie et physiologie auprès des futurs coachs sportifs au Creps de Boivre. Pas mal pour quelqu'un qui n'a « jamais vraiment su quel métier [elle] exercerait ». Pouvait-il en être autrement avec des parents « prof des écoles et institutrice en maternelle » fondus de sport ? « Mon père faisait du triathlon et ma mère nous a toujours poussés à essayer pas mal d'activités. » Bon sang ne saurait mentir.

### Compétitrice dans l'âme

D'Angoulême à Poitiers, en passant par Montpellier et Valence, Coralie a vu du pays, beaucoup étudié, avec parfois le sentiment de naviguer à vue. « Toute petite, j'ai d'abord voulu être

sportive de haut niveau. S'entraîner, manger, dormir, ça me paraissait sympa comme vie. Plus tard, le métier de kiné m'a tentée aussi. »

### « S'entraîner, manger, dormir, ça me paraissait sympa comme vie. »

Son master en préparation physique et technique et recherche en physiologie l'a finalement menée sur la voie d'une thèse à l'intitulé un brin énigmatique : la régulation des défenses antioxydantes dans la prévention du déconditionnement musculaire. « Moi-même, ça ne m'a pas passionnée... C'était beaucoup de travail en laboratoire, avec un travail sur le modèle animal. Ça n'avait pas beaucoup de sens pour moi. »

Coralie Arc met depuis longtemps ses connaissances approfondies du corps humain à son service.

« Compétitrice » dans l'âme, la trentenaire pratique aujourd'hui le triathlon, après la natation et la gym en compétition et quelques marathons disputés à Valence. Samedi, elle s'est lancé un défi XXL, jusque-là inédit : disputer l'Ironman de Carcans, soit 3,8km de natation, 180,2km de vélo et 42,195km de course à pied. Vertigineux. Et couronné de succès. « Je m'étais fixé moins de 11h, j'ai terminé en 9h56 (5<sup>e</sup>) avec de bonnes conditions toute la journée. Ça s'est très bien passé, j'ai même été en tête jusqu'au 120<sup>e</sup> kilomètre de vélo », savoure Coralie. Le tout sous le regard d'une partie de sa famille. La pensionnaire du Stade poitevin triathlon -elle a dépanné sur quelques manches de D1 et 2022 et 2023- a un frère et trois sœurs, elle est la deuxième de la fratrie. « Les deux dernières de 18 et 22 ans me font dire que je n'ai pas 31 ans ! » L'une suit ses traces, en 1<sup>re</sup> année de Staps à Angoulême.

### Au soleil

Parce qu'elle se « lasse vite des

choses quand elles ne sont pas importantes », la coach sportive se projette peu. Tout juste consent-elle à dire que « dans dix ans, [elle] se voit avec des enfants et du soleil ». Sa parenthèse espagnole l'a convaincue qu'elle était faite pour vivre sous des latitudes plus chaudes. En attendant, Coralie entend « saisir toutes les opportunités professionnelles ». « Pas très patiente » mais plutôt « bienveillante et organisée », elle se nourrit du « contact avec les gens » et vante les vertus du sport à qui veut l'entendre. L'état du monde ? « Je suis assez sensible à l'environnement, je suis végétarienne depuis cinq ou six ans. Le fait de voyager me pose aussi question. » Pas sûr donc que la Poitevine participe un jour à l'Ironman d'Hawaï, le Graal des forçats de l'effort. Elle doit déjà récupérer de son premier Iron Man. Qu'à cela ne tienne, d'autres défis l'attendent. « L'avantage dans un sport d'endurance, c'est que l'âge n'est pas un frein à la performance ! »

# Votre service public de l'eau, invisible mais essentiel



**3 473**

**ANALYSES PAR AN  
SUR LA QUALITÉ  
DE L'EAU POTABLE <sup>(1)</sup>**



**586**

**AGENTS PUBLICS  
À L'ŒUVRE  
AU QUOTIDIEN <sup>(2)</sup>**



**103**

**MILLIONS D'EUROS  
PAR AN INVESTIS SUR  
LES TERRITOIRES <sup>(3)</sup>**

(1) Contrôles réalisés par l'Agence régionale de santé sur l'eau traitée et distribuée en 2023 dans toute la Vienne : Eaux de Vienne (253 communes desservies) et Grand Poitiers (13 communes).

(2) Au 31 décembre 2024, pour toute la Vienne. Périmètre Eaux de Vienne (253 communes desservies) et Grand Poitiers (13 communes)

(3) En 2025 pour toute la Vienne : Eaux de Vienne (253 communes desservies) et Grand Poitiers (13 communes)

**GRAND POITIERS**

communauté urbaine

**eaux  
de Vienne**  
siveer